

*Livre de raison
et chronique de famille*

Quartiers Tarquini

*Ascendance de Jean Tarquini, de Calanzana, d'une part, et
de sa femme Marie-Caroline Tenneroni, de Sainte-Marie-
Sicché, d'autre part*

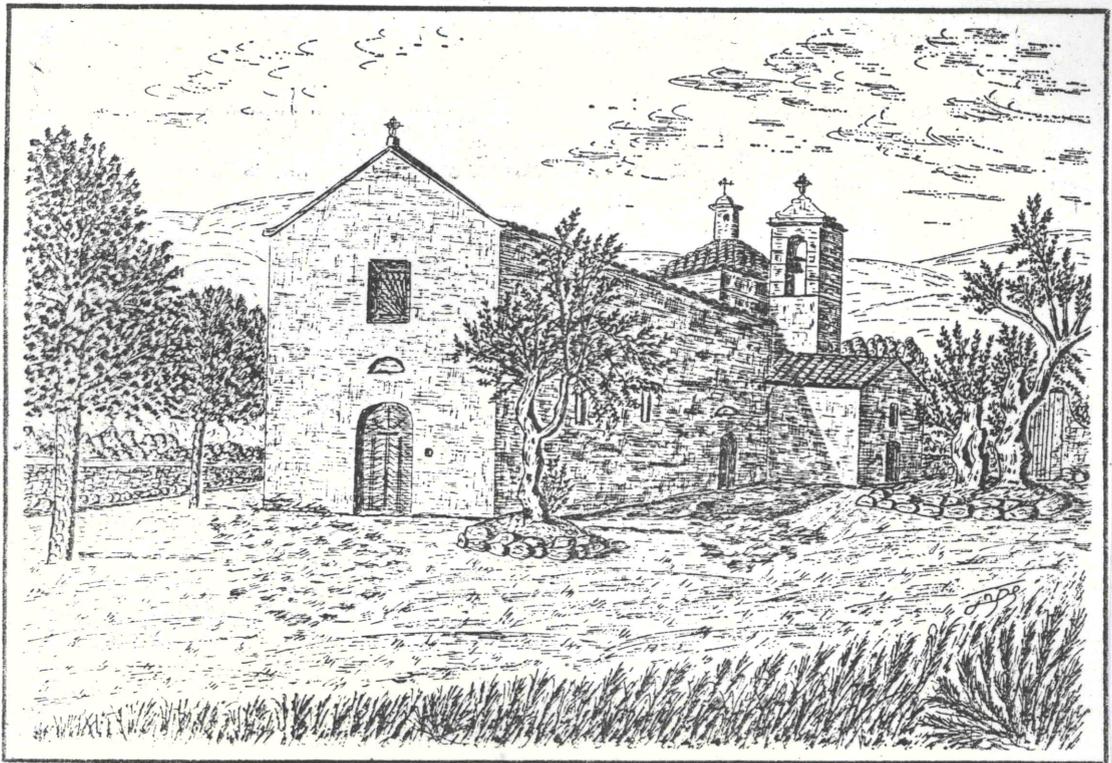
*"Comme tout ce qu'il y a de grand, la famille est une histoire; c'est-à-dire
une création dans la durée. Plus elle dure, plus elle s'accomplit."*

**Par Jacqueline et
Pierre-Arnold Borel
Revu et complété
mai 2008**

avril 2010



*Armoiries de la Corse: "d'argent à la tête de Maure de sable
au tortil d'argent"*



La chapelle de Santa-Ristituda de Calenzana, que nous offre le crayon de l'abbé Ange Gambotti.
(Photo « Corse-Matin »)

A memoria di l'omu è essai fallace; per un smentidè e cose serie, scrivi cio chi si dice e chi si face.

La mémoire de l'homme est sujette à erreur et pour ne pas oublier les choses importantes écris ce qui se dit et ce qui se fait.

L'église Saint-Blaise, de Calenzana



L'église pa roissiale Saint-Blaise si chère au cœur des Calenzanais (dessinée ci-dessus par l'abbé Gambotti, doyen de la paroisse), se dresse majestueusement sur la place principale du village. Achevée en 1714, elle est avec ses quarante mètres de profondeur

l'une des plus grandes de Corse.

Grâce à la générosité des paroissiens et l'aide de la municipalité, de grands travaux ont déjà été réalisés, tel l'équipement électrique, réalisé en 1975. D'autres travaux sont en cours.

G. GUIZOL.

Marie Caroline Jérachine Petroli née le 30 septembre 1901 à Santa

Maria Sicche. Elle y est élevée par

Marie-Antoinette soeur aînée de Pierre et de Caroline puisqu'ils ont perdu leur mère et leur père très tôt. Leur mère née Marie Pauline Tarquini en 1906 et leur père Dominique Antoine en 1913.

Maintenant âgée de 95 ans, Minana arrière-grand-maman peut raconter à ses onze arrière-petits-enfants vivant en Suisse mais tous ayant une part de leur coeur en Corse, son enfance entre les hauts de Porticcio à Arghia Putzutto d'où elle vit la mer pour la première fois en accompagnant son père venu inspecter l'aire où il battait sa récolte et les richesses en fruits et légumes de leur jardin d'Eden de l'Agnale sur Sicche. En novembre c'était la récolte des châtaignes, puis suivait celle des olives. Puis, la tuaison du cochon gavé de glands avait souvent lieu peu avant Noël. Une fois mort on couchait le porc sur deux pierres plates et, à l'aide de torches de fougères sèches, on brûlait ses soies. Le boudin agrémenté de raisins et d'herbes aromatiques faisait les festins, puis ligatelli et lard, jambons et saindoux engraisaient les réserves. Les Petroli avaient le lait de leur vache, le lait des brebis et des chèvres se transformait en bruccio frais et en fromages.

Suite à la Première guerre mondiale, leur frère Pierre ayant été mutilé et soigné à Paris, Marie-Antoinette et Caroline vinrent près de lui puis restèrent dans la capitale, y travaillèrent dans des bureaux et lors du mariage d'une amie Caroline fit la connaissance d'un Suisse qu'elle épousa en 1928.

Jacques Hervé de Rougemont était le fils de Léopold, et de Jeanne née

de Montmollin; il était né à La Nalière

sur Saint-Aubin, canton de Neuchâtel (Suisse) le 14 mai 1901. Elevé à Neuchâtel avec deux frères et une soeur, ils sont très tôt orphelins de mère. Jacques fait ses études de graphiste au Polytechnicum de Zurich puis va à Paris de 1922 à 1924 chez son cousin Eric de Coulon comme dessinateur-affichiste; ensuite travaille pour les Magasins du

"Printemps" de 1924 à 1937 comme créateur et dessinateur de catalogues; il est aussi peintre aquarelliste. C'est lors du mariage de son compatriote Richard Degoumois avec Emilienne Vannier l'amie de Caroline que leur destins se lient.

Marie Caroline Jérachine est fille de Dominique Antoine Petroli

Descendance de Dominique Antoine Petroli

Marie Caroline Jérômine Petroli fille de Dominique Antoine et de Marie Pauline Tarquini; née à Santa Maria Sicche le 30 septembre 1901, épouse de Jacques Hervé de Rougemont fils de Léopold Alfred de Rougemont et de Jeanne née de Montmollin, familles d'origine suisse. Jacques est né à La Nalière au village de Saint-Aubin dans le canton de Neuchâtel le 14 mai 1901; décédé à Neuchâtel le 3 septembre 1994 tandis que Marie Caroline décède le 19 mars 1996 à Neuchâtel; ses cendres ont été déposées selon son désir à l'Aniale par Jacqueline, Pierre-Arnold accompagnés de Marie et de Dominique Leccia. Jacques fait ses études d'art graphique à l'école polytechnique de Zürich de 1919 à 1921 puis part à Paris comme dessinateur-affichiste chez son cousin Eric de Coulon de 1922 à 1924. Il habite rue Campagne-Première; dans le quartier du Luxembourg il rencontre d'autres neuchâtelois parmi lesquels Le Corbusier. Un jour qu'il traversait Paris en autobus il entend soudain crier "Rougemont"! Tout étonné que quelqu'un le connaisse dans cette ville il se retourne et s'aperçoit que c'est le contrôleur qui vient de signaler l'arrêt de la rue Rougemont dans le 9ème. Vers 1800 un membre d'une branche collatérale Rougemont avait fondé dans cette rue une banque très importante. Jacques occupe un poste de créateur affichiste et dessinateur de catalogues publicitaires pour les Magasins du Printemps. Il reprend ensuite une pâtisserie à la rue Saint-Gilles dans le 3ème; aidé par sa femme Caroline qui se rend aux Halles s'approvisionner en fruits de saison et en œufs, leur pâtissier Louis Commence leur confectio-nne chaque jour des tartes que leur chauffeur René Salles, né à Mont-de-Marsan, va livrer dans de nombreux restaurants de la capitale. Tata Antoinette, sœur de Caroline, s'occupe alors beaucoup de ses trois neveux. C'est aussi elle, restée à Paris durant la guerre de 39-45, qui sauve les meubles abandonnés au 16 de la rue Saint-Gilles par la famille de son beau-frère obéissant à l'ordre de marche reçu de Suisse qui mobilisait aussi ses hommes dispersés dans le monde. Jacqueline, Magdelaine et Gilbert aimaient se promener avec leur Tata vers la Bastille, les bords de la Seine et allaient aussi volontiers faire une petite visite à oncle Paul dans sa cordonnerie près du lion de Belfort. Le dimanche toute la famille allait faire sa promenade dans la forêt de Fontainebleau. Lorsqu'ils allaient chez oncle Pierre et Tata Lucie à Vanves ils allaient ensemble faire du patin à roulettes vers le Champ-de-Mars. En septembre 1939, Caroline et les trois enfants quittent précipitamment leur lieu de vacances de Merz en Seine-Maritime pour suivre Jacques à Neuchâtel. Ils y terminent leurs études, Jacques termine sa carrière professionnelle comme géomètre au département cantonal du cadastre de Neuchâtel. Il participe à plusieurs concours d'affiches publicitaires, en 1946 pour la Foire de Paris, en 1947 aussi et y obtient le 5ème prix. En 1947 il a le 4ème prix pour l'affiche de la Foire de Lyon; un deuxième prix pour une affiche pour la Loterie romande.

Grâce en partie à Marie-Antoinette et Pierre Petroli, Caroline et Jacques achètent, en 1976 un appartement au 7 de la rue Davin à Ajaccio. Ils y passent les beaux jours de leur retraite entourés par tous les cousins corses, s'occupant avec joie des enfants de Michèle qui aimaient beaucoup "grand papa Jacques". Jacqueline Battesti pêchait la truite pendant que Jacques terminait une aquarelle du paysage qu'il aimait tant, Caroline cueillait des arbouses; ils bavardaient longtemps avec Nini d'Ornano. Lorsqu'ils rentraient à Neuchâtel au faubourg de l'Hôpital ils aimaient dire comme le golfe d'Ajaccio ressemble au bout du lac de Neuchâtel, les deux villes étant disposées de la même façon au bord de l'eau. Ils aimaient aussi faire profiter de leur appartement au bord de la Méditerranée à leurs amis, à leurs enfants et à leurs petits-enfants "continentaux"!!

Enfants de Marie Caroline Jérômine Petroli et de Jacques Hervé de Rougemont:

deuxième génération:

Jacqueline de Rougemont née à Paris XVIème le 17 décembre 1928; sténotypiste-dactylo à l'Information horlogère à La Chaux-de-Fonds. Epouse à Couvet, le 14 juillet 1951, Pierre-Arnold Borel originaire du dit lieu et de Neuchâtel, né à Peseux le 3 mai 1921, d'une famille déjà citée dans un acte de bourgeoisie du comté de Neuchâtel en 1345. Directeur commercial d'un magasin de famille: trousseaux, confection pour messieurs à La Chaux-de-Fonds; cofondateur du Musée paysan et artisanal des Montagnes neuchâteloises dans une ferme du XVIème siècle. Depuis 2002, président d'honneur de la Société neuchâteloise de généalogie. Jacqueline participe de moitié à toutes les activités de Pierre-Arnold surtout pour la rédaction de ses recherches généalogiques.

première génération,

Parents de trois filles, nées à La Chaux-de-Fonds:

Sylvie Guillemette Lise Yolaine Borel communiera de Couvet et bourgeoise de Neuchâtel; née le 19 septembre 1953; licenciée en théologie protestante de l'Université de Neuchâtel et doctorante en 2003. Epouse le 14 septembre 1977, à La Neuveville, Martin Hauser, né le 5 janvier 1949 à Zürich, bourgeois de Winterthour, docteur en théologie, titulaire d'une chaire de dialogue interculturel et religieux à l'Unesco. Parents de trois enfants originaires de Winterthour:

Christophe Cornelius Stephan né à Bucarest le 31 janvier 1980; étudiant à l'Ecole fédérale d'Interprètes de Zürich

Marie Pascale Doïna née le 2 novembre 1983 à Zürich; étudiante en littérature et en histoire sociale à l'Université de Fribourg, Suisse.

Gabriel Corentin Olivier né le 26 septembre 1986 à Fribourg. Lycéen au Collège Sainte-Croix de Fribourg.

La famille Hauser-Borel habite à Marly-Fribourg. Langue maternelle: français; études en allemand.

Odile Françoise Sybille Geneviève Antoinette Borel née le 15 janvier 1956, communière de Couvet, bourgeoise de Neuchâtel; éducatrice de la petite enfance a enseigné à Oslo, Londrès et à Neuchâtel. Epouse le 22 décembre 1980, à Couvet, Stig Anders Borgvang né le 26 septembre 1955 en Norvège; limnologue. Parents de deux filles nées à Oslo:

Christel née le 7 février 1983; étudiante au Lycée Blaise Cendrars à La Chaux-de-Fonds

Camilla née le 15 septembre 1984; études d'assistante en pharmacie à La Chaux-de-Fonds.

Toutes deux sont double-nationales: Norvégiennes et Suissesses et parlent le norvégien, le français et l'anglais.

Marie-Agnès Sophie Elisabeth Typhaine Borel née le 21 novembre 1958, communière de Couvet, bourgeoise de Neuchâtel; éducatrice de la petite enfance, actuellement à l'école de Saint-Sulpice dans le canton de Neuchâtel. Epouse à La Chaux-de-Fonds, le 18 décembre 1981: Jean-Michel Beurret né le 25 juin 1948 bourgeois des Breuleux canton du Jura; maître faiseur d'étampes pour l'horlogerie, directeur technique de son entreprise "Plaques 2001" à La Chaux-de-Fonds; décédé le 27 janvier 1997. Leurs trois fils naissent à La Chaux-de-Fonds:

Stéphane François né le 29 avril 1982; étudiant ingénieur en informatique à la Haute Ecole spécialisée de Saint-Imier.

Sébastien Nicolas né le 17 septembre 1985; étudiant dessinateur en microtechnique à la Ecole Technique du Centre intercommunal de formation des Montagnes neuchâteloises au Locle.

Sylvain Yves né le 27 février 1991. Collégien à l'Ecole secondaire de Longereuse du Val-de-Travers à Fleurier.

Deuxième enfant de **Marie Caroline Jérôme Petrol** et de Jacques-Hervé de Rougemont:

Magdelaine de Rougemont née à Paris XIIème le 16 décembre 1931; secrétaire dans une étude de notaire à Neuchâtel. Epouse de Paul Bourron originaire d'une famille du sud-ouest de la France; dont une fille

Anne Soumahoro née à Abidjan Côte d'Ivoire le 3 décembre 1960; diplômée de l'Académie d'Art Maximilien de Meuron de Neuchâtel, enseignante pour la confection de costumes de scène à Paris.

Troisième enfant de **Marie Caroline Jérôme Petrol** et de Jacques Hervé de Rougemont:

Gilbert Dominique de Rougemont né à Paris IIIème le 23 novembre 1934 au 16 de la rue Saint-Gilles. Journaliste; coopérant au Cameroun, délégué au CICR. Epouse, le 3 septembre 1960, à Saint-Blaise: Aymone Marie Louise de Dardel fille de Louis et de Françoise née de Montmollin, originaire de Saint-Blaise et de Neuchâtel, parents de trois filles, nées à Lausanne:

Delphine de Rougemont née le 12 août 1961; sociologue à Privas en Ardèche.

Aline Marie de Rougemont née le 28 janvier 1964; droguiste herboriste; épouse le 31 mars 1988 à Lausanne Laurent Beker né le 5 octobre 1964, aide-soignant au Centre hospitalier universitaire du canton de Vaud à Lausanne; leurs deux fils naissent en cette ville:

Cyril Beker né le 11 novembre 1989

Nicolas Beker né le 1er octobre 1992

Guillemette de Rougemont née le 17 juin 1966; restauratrice de monuments d'art: participe à la restauration du porche de la cathédrale de Lausanne, de la maison gothique Tavel à Genève, effectue deux ans de stages à Paris, au Musée du Louvre dans le département d'égyptologie. Le 14 mars 1965, elle a épousé Pierre Alexandre Moser, de famille genevoise, à la mairie du 6^{ème} arrondissement, où ses grands parents Rougemont-Pétroli s'étaient mariés en 1928. Leurs trois fils portent des prénom slaves :

Igor Antoni Aliôchka Moser né le 24 janvier 1994

Vadim Moser né le 24 novembre 1996

Ivann Moser né le 16 avril 2003

Marie Caroline Jérômine Petroli fille de Dominique Antoine et de Marie Pauline Tarquini naît le 30 septembre 1901 à Santa Maria Sicché, Corse, village où elle passe son enfance. Orphelines avec sa soeur aînée Marie Antoinette et désirant se rapprocher de leur frère mutilé de la guerre de 1914-18, elles partent à Paris.

Il s'agit ici de Compléments ajoutés en mars 2010:

Marie Caroline, décède à Neuchâtel, en Suisse, le mardi 19 mars 1996 et ses cendres, selon son désir, ont été déposées sous les arbres de l'Aniale de son enfance, à Sicché.

En 1928, à Paris, Marie Caroline épouse

Jacques Hervé de Rougemont, originaire de Saint-Aubin-Sauges, et natif et originaire de Neuchâtel en Suisse, fils de Léopold et de Jeannie de Montmollin; né le 14 mai 1901.

Graphiste, aquarelliste et affichiste. Etant octogénaire il a encore croqué au crayon deux de ses arrière-petits enfants bébés: Christel Borgvang et Stéphane Beurret. Après son décès le samedi 3 septembre 1994 à Neuchâtel, après une idée de sa femme et de ses enfants, plusieurs de ses aquarelles et de ses dessins ont été déposés au Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds dans le fonds des "Peintres neuchâtelois inconnus et méconnus".

Leur beau-fils Pierre-Arnold Borel, né le 3 mai 1921, en 2010 est membre d'honneur de par son âge, de l'Aspam, du Musée paysan et artisanal des Eplatures, de la Société suisse de généalogie, membre du Musée régional du Val-de-Travers et président d'honneur de la section neuchâteloise de généalogie.

Fille aînée de P.-A. Borel, Sylvie Hauser est docteur en théologie protestante de l'Université de Neuchâtel. Son fils aîné, fils de Martin Hauser, Christophe, est traducteur français, Allemand, anglais. Le 27 février 2009 il a épousé Alina David, Roumaine, traductrice. Leur mariage orthodoxe a eu lieu à Oradea. Ils vivent à Brugg en Argovie.

Marie-Pascale Hauser, leur soeur et belle-soeur, termine ses études d'histoire à l'Université de Fribourg, en 2010. Gabriel Hauser, leur frère, aussi à Fribourg, a choisi Médias et communication (branches de sociologie).

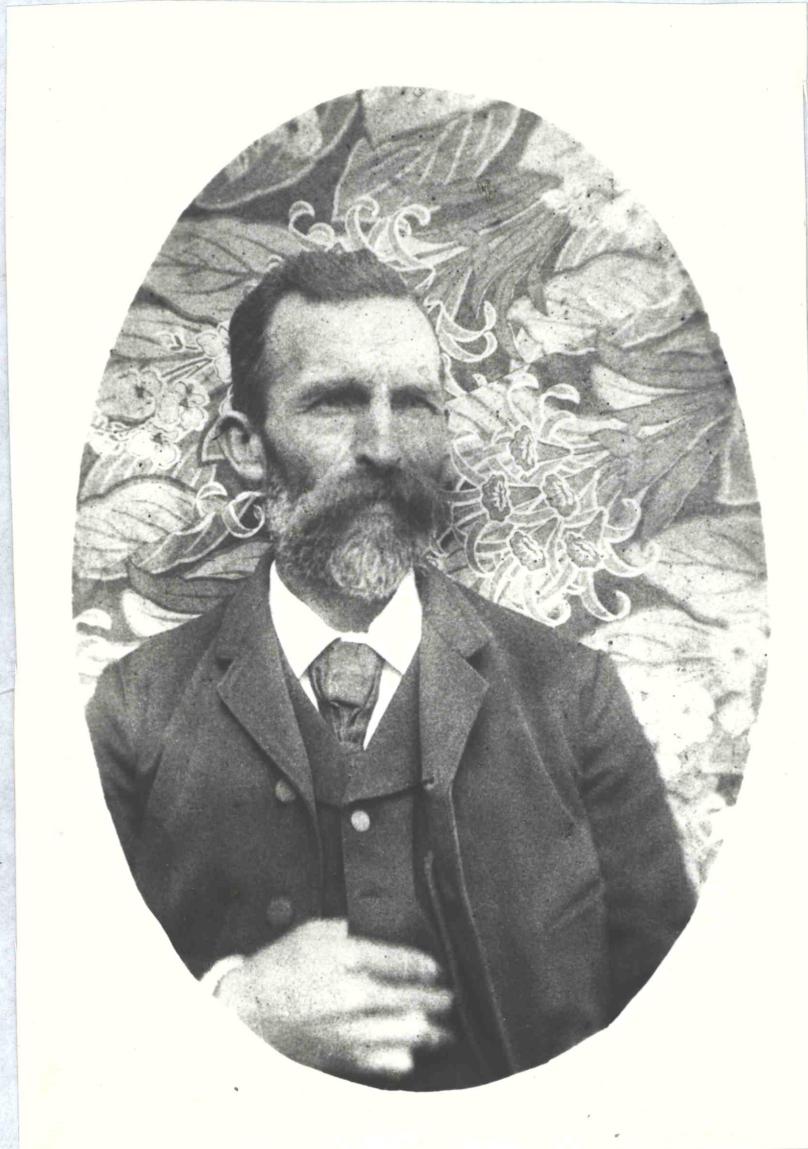
Seconde fille de Jacqueline et de Pierre-Arnold Borel, Odile Borgvang est grand-mère depuis le 3 avril 2008 de Luan, fils de Camilla Borgvang et du kosovar Miftar dit Tali Stojkaj.

Nicolas Beker fils de Laurent et de Marie née de Rougemont fille d'Aymone et de Gilbert, est cuisinier à Lausanne.

haute école  ingénierie
neuchâtel berne jura saint-imier le locle porrentruy

Haute école ARC ingénierie, Saint-Imier
Filière informatique
classe INF3swe

Stéphane Beurret



Quatrième génération: Dominique Antoine Petroli né le 5 juillet 1855 à Santa Maria Sicché, décédé au dit leu le 13 avril 1913. Son portrait a été tiré par un photographe ambulant, il était alors âgé d'une quarantaine d'années. Celui de son épouse Pauline Tarquini n'a pas été réussi. Elle était née à Grosseto-Prugna le 7 mars 1865, institutrice, décédée le 31 août 1906 à Santa Maria Sicche, enterrée le 1 septembre, laissant trois enfants en bas âge.

Quatrième génération:

Marie Pauline Tarquini fille de Giovanni dit Jean.

Née en 1865 à Grosseto-Prugna, décédée à Santa Maria Sicche en 1906. Marie Pauline prépare son brevet d'institutrice à Ajaccio. *À ce sujet, une cousine de Jacqueline, la petite-fille de Marie Pauline, Félicie Orsini dite Phiphine disait "ta grand mère était une demoiselle instruite mais elle ne professait pas n'ayant pas besoin de gagner sa vie; elle était fine, jolie, mais souffrait d'un léger strabisme; avant son mariage avec Dominique Antoine elle vivait chez sa grand mère et elle avait des doigts de fée et faisait de la broderie."*



*Broderie faite par Marie-Pauline
Tarquini (1865-1906), épouse de Dominique-Antoine Petroli*



Taies d'oreillers brochées par Marie-Pauline Tarquini pour son trousseau



Detail de la page 31

Copie



Entre les seigneurs Saolaggi, D^{ns} Antoine
Maspini Jean D^{ns} J. de Saül. D'une part
Le premier & M^{re} Laminari, le second facteur
es Sables, tous les deux domiciliés à S^{te} Marie
Luko. Et le sieur Cemerani Antoine D^{ns} J.
Jean Baptiste. D'autre part, propriétaire d'immob.
et d'immob. dans cette commune, & le vendeur.

Le sieur Cemerani Antoine, cide, à l'effet
d'échange avec le sieur Saolaggi, D^{ns} Antoine &
Maspini Jean D^{ns} J. qui acceptent, 1^{re} sa part
et portion avec que celle appartenant à sa niece
de la propriété d'immob. Costa Dorca, indivise avec
le sieur Seraldi Equas et les héritiers Cemerani, tous
domiciliés à S^{te} Marie; 2^{de} sa part et portion avec
que celle de sa niece Marie Carquin, de la propriété
d'immob. Colmarasco, indivise avec le sieur
Saolaggi Antoine propriétaire. Grosseto-Duque
les immeubles provenant de la succession de son
père Cemerani Jean Baptiste.

D'un côté le sieur Saolaggi, D^{ns} Antoine &
Maspini Jean D^{ns} J. vendent à l'effet de l'autre échange
au sieur Cemerani Antoine, qui accepte pour lui et
sa niece, un vigno d'immob. Casaso tenant et aboutissant
1^{er} avec vigno de Seraldi Equas, 2^{de} avec vigno de Corichi
Fabian, 3^{de} avec chemin public; cette vigno se trouvent sur
le territoire de S^{te} Marie Luko, 2^{de} les Matagone en
nombre de quatre se trouvent sur la propriété dite Quadina
D'acqua Argenta, territoire de S^{te} Marie Luko.

Les sieurs Saolaggi, D^{ns} Antoine & Maspini Jean
D^{ns} J. sont propriétaires de la dite vigno avec que les Matagone

quiers, comme lui venant de la succession de feu
Tenneroni François Marie son beau-père.

Chacun des co-permutants fournira des objets à lui
abandonnés, à partir de ce jour, aux charges et
conditions d'usage entre les échangeistes. Ils passeront
les contributions des objets qui doivent les appartenir
à partir de ce jour.

Chacun des co-permutants se rend fort et garant
à qui le concerne; le sien Tenneroni Antoine se rend
fort et garant pour sa nièce la D^{lle} Marie Carquini.
Les sieurs Paolaggi et son fils Antoine se rendent
fort et garant pour leurs sœurs, Marie
et Marthe.

Ces échanges sont faits de part et d'autre, sans
sauf ni retour.

Les parties déclarent que la valeur des objets échangés
est de cent sixante francs.

x triple expédition

[Signature]
[Signature]
[Signature]

Fait double à S^{te} Marie Siché le dix neuf septembre
mil huit cent soixante dix sept. un mot
un seul, en un seul à la marge, étant triple expédition. approuvé par
J'approuve comme dessus. J'approuve comme dessus
D. S. Paolaggi. Dominique Dominigues
J'approuve le tout comme ci-dessus.
A. Tenneroni

Acte de partage des biens entre le sieur Dominique Antoine Paolaggi et le sieur Antoine Tenneroni, fils de feu Jean Baptiste ainsi que la part et portion de sa nièce Marie Tarquini, de la propriété dénommée Colmarasco, indivise avec le sieur Paolantonacci Antoine, propriétaire à Groseto Prugna, tous de la succession provenant de feu le père Tenneroni Jean Baptiste. Marie Tarquini et son oncle auront plusieurs vignes se trouvant sur le territoire de Sant Maria Siché, à Canasa et autres lieux, 4 châtaigniers à Giralдина. Fait à Sant Maria Siché le 19 septembre 1870

C i n q u i è m e g é n é r a t i o n

P 1 T a r q u i n i i Jean, dit Giovanni,

de Calenzana; fils de Paolo Augustino P 3

Giovanni est né à Sorio le 21 mai 1831.

Décédé à Speloncato, le 8 mars 1915. Fils

d'une famille de gros propriétaires ter-

riens de Calenzana. Lors du recrutement,

le tirage au sort désigna son frère Paul-Augustin

pour faire le service militaire, ainsi, Jean, sou-

tien de famille avait donc la possibilité d'en être

exempt, mais animé d'un esprit patriotique il

demanda son intégration et pris ainsi la place

d'un autre. Il se trouva affecté dans l'intendan-

ce et fut envoyé en Crimée où il combattit les

Russes durant la bataille de Sébastopol (1854).

Son frère Paul-Augustin s'y trouvait aussi.

Giovanni ayant une grande connaissance des che-

voux fut désigné pour conduire les traîneaux. La

rudesse du climat était telle qu'il devait tuer,

pendant le parcours, les animaux qu'il "rencontrait"

pour se couvrir de leur fourrure afin de se préserver

du froid glacial.

Malgré cette protection, les gélures ne l'épargnè-

rent pas et il dû être rapatrié dans son île, sans

grand espoir de survie... "...recueilli par un de ses

oncles, en Castagniccia, on le plaça dans le séchoir

à châtaignes; la douce chaleur dégagée par les châ-

taignes lui permit de reprendre vie. Son corps suin-

tait l'eau par tous les pores, c'est ce qui le sauva

et il retrouva ainsi l'utilisation de ses membres."

Tarquinii Giovanni épouse

L e c c a Marie-Pauline, de Valle di Mezzano;
elle meurt en couches,
enfant

Rose-Marie qui OO Mathieu Papi, fils de N..Papi
et de Judith Casta

Veuf, Giovanni Tarquinii, fait partie de la IIIème
Gendarmerie de la circonscription d'Ajaccio, c'est
ainsi qu'il est permuté à Grosseto-Prugna où il
rencontre sa deuxième femme qui, hélas, meurt aussi
en couches. Ici, nommé brigadier chef à Calvi, il
confie le bébé Marie-Pauline à sa belle-mère avant
de partir en Balagne. Il avait donc

épouse le 27 décembre 1863 mariage civil, pas-
sation du contrat de mariage par devant
notaire le 28 décembre 1863:

T e n n e r o n i Marie-Caroline, de Santa-
Maria-Sicché, fille de Giovan-Battistu
elle était née le 14 décembre 1840; meurt de
fièvre puerpérale, le 21 décembre 1866,
enfant

Marie-Pauline née en 1865

*Veuf pour la deuxième fois, Giovanni Tarquini, comme
gendarme, lors d'un important incendie, se dévoua au
sauvetage de nombreuses personnes et en fut récompen-
sé par le préfet de l'Oise, par un diplôme d'honneur.*

En Balagne, il se remarie pour la troisième fois.
Sa femme lui apporte le domaine de Calcinajo,
sous Speloncato, où ils bâtissent, en 1880, sur
un ancien fenil, près d'une source, une maison
qui reste encore à la famille.

Giovanni à Speloncato, le 21 XII 1869

C a s t a Judith, d' Aregno; fille de Pietro-
Francesco et de Francisca-Maria Terracinta.
Judith était née le 21 juillet 1834. Elle meurt
à Speloncato en 1925. A la date de son mariage
avec Giovanni Judith était déjà veuve de N.. Papi
qui lui avait laissé un fils prénommé Mathieu. Le
dit Mathieu a ainsi épousé Rose-Marie Tarquini, la fille
de son beau-père, dont descendance à Ajaccio.

Giovanni reçoit pour les cultures d'une exception-
nelle richesse du domaine de Calcinajo un diplôme décer-
né par le Syndicat Agricole de la Balagne, daté d'Ile-
Rousse, 5 septembre 1908: *Diplôme d'Honneur à Monsieur
Tarquini Jean, Speloncato, pour l'exposition de fruits
et légumes* Mention honorable.



Napoléon, par la Grâce de Dieu et la volonté
Nationale Empereur des Français à tous présents
et à venir, salut faisons savoir que: —
Par devant nous François Antoine Cirvanacci Notaire
Impérial à la résidence de Grosseto et Pugnana susdits
et en présence des témoins ci après nommés et
causés soussignés: —

Surent Présents: —

Les sieurs Carquini Jean, Gendarme à cheval à la rési-
dence de Grosseto et Pugnana, Canton de Sant Marie, arron-
dissement d'Agucis, Corse, d'une part:

La demoiselle Marie Caroline Cenneroni, fille ma-
jeure du feu Jeanbaptiste Cenneroni et de la dame
Marie née Paolaggi, propriétaire demeurant à
Sant Marie et Sichi, stipulant et contractant pour
elle et son personnel d'autre part:

Lesdits Carquini Jean, et la demoiselle Marie
Caroline, dans la vue du mariage projeté
entre eux, en ont arrêté les clauses et conditions
du mariage civil ainsi qu'il suit:

article 1^{er} Les futurs époux adoptent le régime dotal
sans société d'acquêts tel qu'il est établi
par le Code Napoléon:

art: 2^o — La dite demoiselle Cenneroni s'est constituée et
constituée en dot pour tous ses droits paternels
1^{er} toute sa part et portion de la vigne dite Cagna Tamata.

sur a. urbalaune tenant et aboutissant d'un côté au p^rin
de jacques Barboglio, par un autre côté au p^rin de Charles aqua
tella, sa part et portion du bien dit Chioso novo, sis aussi a urb
alacone, tenant à la propriété de Charles aquatello, et au chemi
in Impérial et indivis avec simon vitrio d'urbalaune, et consorts;
3. sa part et portion du champ des terres dit Sanello, sis
sur le territoire d'Albitreccio, et indivis avec jeanfrançois
tenneroni veuf de la future épouse, et consorts, tenant à la
propriété d'antoin Micheloni d'Albitreccio d'autre côté à
celle de jeanbaptiste Borelli; 4. sa part de la terre dite
Forsticciolo sis sur le territoire d'Albitreccio indivis avec
jeanfrançois Tenneroni et consorts; 5. sa portion du champ
des terres dit Valle Buja sis sur le territoire d'Albitreccio
indivis avec le même jeanfrançois Tenneroni, tenant à la
propriété d'angefrançois et frères tenneroni de s^{te} Marie
6. sa part de l'inclot dit Mulinani, sur le territoire de s^{te} Marie,
et indivis avec le dit jeanfrançois tenneroni; 7. sa
part et portion de l'inclot, et jardin dit Acqua argento,
sis sur le territoire de s^{te} Marie; 8. sa part de l'inclot dit gommara
asco sis sur le territoire de s^{te} Marie et indivis avec jeanfran
cois tenneroni; 9. sa part de la terre dite tenuta, sis
au s^{te} Marie et indivise avec jeanfrançois tenneroni tenant d'un côté
à la propriété de Joseph Duranosi de grosseto, en dessous au chemin
public 10, sa moitié du jardin dit Burordo sis à s^{te} Marie;
11. sa portion de la vigne dite Canaso, à s^{te} Marie, tenant à la
vigne de Charles Pavleggi, d'autre côté à celle de jeanfrançois ten

sa part des châtaignes sur au lieu dit Chirovechio territoire
de St Marie, 12, sa part de vuf au lieu dit Casajou sur
territoire de St Marie; 13, deux cent francs en numéraire. La
quelle somme le futur époux a déclaré avoir reçu en numé-
raire avant ces présentes de la dite sa future épouse et sans
quittance. tous les biens immeubles ci-dessus nommés et dont
le futur épouse s'est constitué en dot pour ses droits matrimo-
niaux qui il est dit ci-dessus, ont été évalués tous ensemble, par des
experts nommés d'accord entre les futurs époux, à la somme de
trois mille francs, total trois mille et deux cent francs; =
Le futur époux jouira à dater du jour de la célébration
du mariage, jouir des biens ci-dessus nommés sans rien
excepter ni réserver; le même futur époux s'est obligé et
engagé de tenir compte envers sa future épouse de la somme
de deux cent francs ci-dessus dit et en cas de retour de lui
rendre et restituer dans le même qualité et quantité, ainsi
que de tout ce que de droit; —

Telles sont les conventions que les futurs époux ont convenues
et arrêtées entre eux.

Avant de clore nous surdit notaire en exécution de la
loi du 19 juillet 1850, avons donné lecture aux parties
des articles 1393, et 1394, du Code Napoléon avec les
additions qui ont été faites par cette loi, et leur avons
remis le Certificat prescrit par cette même loi
en leur déclarant qu'il devait être remis avant le

Célébration du mariage à l'officier de l'état civil
dont acte fait et passé à ses Mariés à savoir à vingt
sept décembre mil huit cent soixante trois en présence
des seurs dominique Franceschini, et Pierre André
Coseruou tous les deux propriétaires demeurants à
St Marie et Sidi, témoins requis qui ont signé
après une lecture entière de ces présentes avec le futur
époux et nous notaire le futur épouse a dit lors
ne savoir cirer ni signer.

Actes sur le minute; Perquin, P. et Coserou
S. Franceschini

En Mary est écrit

Enregistré à Sète le vingt huit décembre 1863 =
fo 143, v. 3, et J, pour un franc cinquante
centimes et trente centimes pour démesure

Signé Louis Braschi

Copie conforme à son original délivré par moi le fran-
cois Antoine Giovanni notaire à Sète pour
soussigné

S. A. Giovanni Notaire



empresonégalitéz de l'Etat

Notaire de Sète, Perquin, par nous, pour le pair de l'acte de l'acte
Sète, ce jour de l'acte, l'acte de l'acte 1864.

Sera on



Je moin de la Commune de S^{te}
Marie Sicche, Canton idem, arrondisse
ment d'ajaccio, Département de la
Corse, Certifie, que la demoiselle
Caroline Simononi de cette Commune
jouit ainⁱ que ses parents d'une
bonne conduite.

En fai de quoi lui a delivré
le present certificat, pour lui
servir et valoir en ce que de
raison.

S^{te} Marie Sicche, le 15 J^{an} 1863.



Clementi

Pour legalisation de la signature ci-dessus de
M. Clementi, Maire de Sainte Marie Sicche
Ajaccio, le 6 Janvier 1864



Le Préfet
Le Secrétaire Général

Simononi

Carquini Jean né à Lorio le 21 mai
1831 décédé à Speluncato le 2 mars 1915

Mariages

1^{er} avec Marie Pauline née Leca à Valle de
Mezzana, issue de ce mariage une fille
(Rose Marie,) devenue épouse Lapi Mathieu

2^{er} avec Marie Caroline née Fenneroni
de S^{te} Marie Liché (une fille Marie
devenue épouse Pétrali

3^{er} Avec Judith née Casta, à Arigno
- fille de Pierre François Casta et de
Françoise Marie, Corracinta,
née le 21 juillet 1834 décédée à Speluncato
le 4 1925.

Le mariage a eu lieu à Speluncato le
25 novembre 1869.

issus de ce mariage 5 enfants, 3 morts en
bas âge. (Jaul Rose et Caroline).

Marie Françoise S. 1841 - 1908. → Belgarderie
Jaul Augustin 1845 - 1929. Speluncato

Mariage le 11 avril 1905 avec
Arina Chel née à Echternach Luxembourg
le 21 avril 1881 décédée à Speluncato le 6 avril
1959



Judith Casta

15^e CORPS D'ARMÉE

FORMAT :
Hauteur, 0^m,31 ; largeur, 0^m,20.

NOTA. — Cette pièce,
en cas de perte, ne peut
être remplacée par du-
plicata.

⁽¹⁾ 55^e Régiment d'Infanterie

CERTIFICAT DE BONNE CONDUITE

La Commission spéciale d'⁽⁴⁾ 55^e Régiment d'Infanterie
instituée en exécution du Règlement du 2^o octobre 1892, sur le service intérieur des
troupes,

Certifie que le ⁽²⁾ Nomme *Barquini, Paul, Augustin,*
Soldat de 1^{re} classe, Numéro Matricule 8847.

né le 12 Septembre 1875 à *Speloncato* *Belgodère*

canton de *Muro* département de *la Corse*

taille de un mètre 600 millimètres, cheveux *châtains*, sourcils *châtains*,
yeux *châtains*, front *bas* nez *moyen*, bouche *moyenne*,
menton *ronde*, visage *ovale* marques particulières: _____

a tenu une bonne conduite pendant le temps qu'il est resté sous les drapeaux, et
qu'il y a constamment servi avec honneur et fidélité.

La présente attestation est donnée sur la proposition du Capitaine de
⁽³⁾ *La 1^{re} Compagnie* et du Chef d'⁽⁴⁾ *le 2^e Bataillon*
auquel appartient le ⁽²⁾ Nomme *Barquini, Paul, Augustin* après examen du registre
des punitions, en ce qui le concerne.

Punitions⁽³⁾ subies durant les deux dernières années de présence sous les drapeaux :

Néant jours, dont *Néant* de prison ; *Néant* de cellule.

Fait à *Nice* le *Vingt Septembre* 1899.

Le Président de la Commission spéciale,

APPROUVÉ :

Le Général de brigade,



(1) Désignation du corps de troupe. — (2) Nom, prénoms, grade et numéro matricule du militaire. — (3) Désignation de la compagnie, de l'escadron, de la batterie. — (4) Désignation du bataillon, de l'escadron ou du groupe de batteries. — (5) On se conforme pour l'inscription des punitions à la décision ministérielle du 23 janvier 1892.

Il aurait été plus juste que ce soit sa femme Judith qui reçoive la récompense car Giovanni préférait laisser les ouvriers travailler leur terre sous la direction compétente de celle-ci.

enfants Tarquini-Casta, nés à Belgodère:

Marie-Françoise dite Pasqualine 1871-1908

Paul Augustin 1873-1929; + à Calcinajo

il OO à Paris Anna Mees

d'Echternach (Luxembourg)

1881-1959 (décédée à Calcinajo)

dont deux fils:

Louis x en 1908, célibataire

vit à Calcinajo sur le domaine familial

Jean-Pierre x en 1906, il OO

Marcelle Anne Germaine Guibert x 1908

fille de Louis et de Marie Amalric

de La Salvetat/Agout (Hérault).

Marcelle reçoit la médaille d'or

des agriculteurs de France après

ses études à l'école de Belleville

à Gif/Yvette (Ecole créée par Mme

Thome Eugène, chez qui elle obtient

son premier emploi de co-gérante du

domaine de Signac à Bagnols/Cèze.)

Ils régissent le domaine de la

Grand'Pièce pour la famille com-

tale de Colbert (Var). Retraités

ils se sont retirés au Soulié au-

dessus de La Salvetat, où Marcel-

le s'occupe du secrétariat de la

Mairie. (décédée en 1983, Béziers);

enfants:

Claude Paul Louis x en 1939 à Uzès

(Gard), employé de bureau à

Bienne (Suisse); OO Gabriella

Anna Philomena Bellucci x en

1941, de Tivoli-Roma, dont:

Didier-Jean-Gautier

né à Bienne le 14 fé-

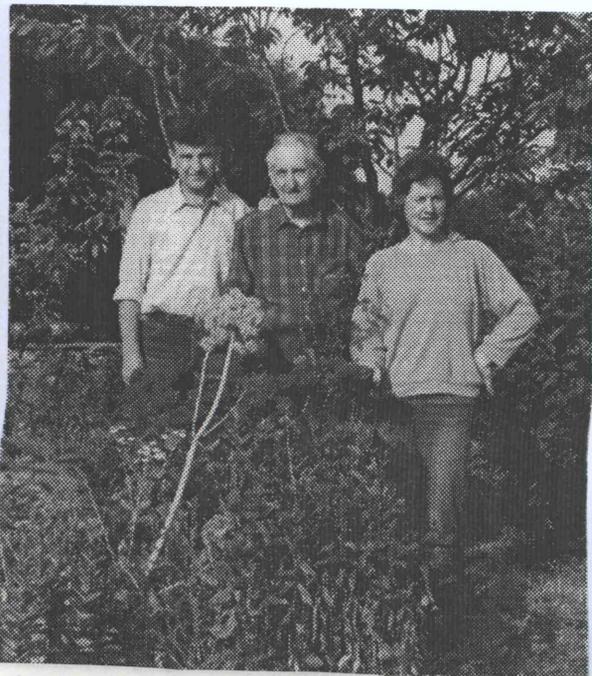
vrier 1966

Nicole Anna x le 31 octobre 1940 à

Uzès; employée aux bureaux de

la Caisse Mutualité Sociale

Agricole de Draguignan (Var).

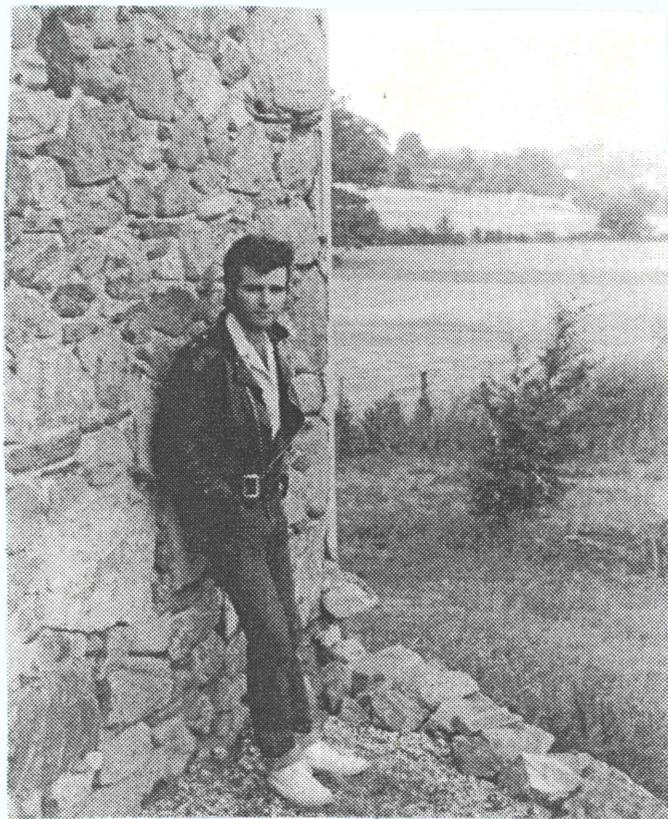


Jean Tarquini et ses deux enfants Claude et Nicole, au Soulié (Hérault) en juillet 1984

Généalogie Anna Mees
mariée à Paul Tarquini.

Anna MEES, née en 1881 à Echternach, Grand Duché du Luxembourg. Ses parents sont commerçants et élèvent leurs trois filles et 2. garçons dans cette ville. Très tôt elle ira travailler chez une tante à Limeil-Brévannes (Seine et Oise) où elle restera jusqu'à son mariage, en 1905, avec Paul Tarquini. Jean-Pierre et Louis naîtront à Paris de cette union. Quelques années plus tard elle devra partir en Corse avec Louis pour s'occuper de ses beaux parents âgés, demeurant à Calcinajo.

Elle décédera en 1959 après avoir passé une cinquantaine d'années auprès de Louis qui continuera d'exploiter, vignes, oliviers et orangers jusqu'à sa mort le 3 Juillet 2003.



Didier

ici devant la maison de La Jasse au Soulié dans l'Hérault

Jean Pierre de par son mariage avec Marcelle Guibert, en 1933, quittera la Corse pour cogérer avec elle, le domaine où elle avait son emploi. Claude naîtra le 16 Janvier 1939 et Nicole le 31 Octobre 1940, à Uzès dans le Gard.

Nicole, célibataire, passera sa carrière dans le Var, au secrétariat de l'Action sociale de la Mutualité Sociale Agricole.

Claude aura un garçon Didier avec Gabriella Bellucci, originaire de Tivoli, province de Roma en Italie. Toute leur carrière se déroulera à Bienne où Didier restera après leur départ pour la France dans l'Hérault.

Didier, né le 14 Février 1966 se marie avec Iris Käser, le 9 Juin 1990.

Ils auront trois filles : Maurine née le 28 Juillet 1995 – poursuit ses études

Morgane, née le 14 Octobre 2001 – écolière

Margot, née le 1er Août 2005

16^e CORPS D'ARMÉE

31 • DIVISION

MODÈLE N° 6.

Art. 86 du règlement.

NOTA. — Cette pièce, en cas de perte, ne peut être remplacée par duplicata.

Désignation
du
Corps
ou Service

28^e Régiment du Génie

CERTIFICAT

DE

BONNE CONDUITE

Le ⁽¹⁾ Colonel Oppermann
Commandant le 28^e Régiment du Génie

Certifie que le ⁽²⁾ Maître-Ouvrier Télégraphiste
Carquini Louis N° 1111
né le 27 Août 1908, à Paris
département de Seine

A tenu une bonne conduite pendant tout le temps qu'il est resté sous les drapeaux, et qu'il a constamment servi avec honneur et fidélité.

A Montpellier, le 22 Septembre 1930.

Le Colonel Oppermann Cdt le 28^e Génie

(1) Grade et nom du chef de corps ou de service.
(2) Grade, nom, prénoms et numéro d'incorporation du militaire.

1^{er} CORPS D'ARMÉE

2^e DIVISION

4^e BRIGADE

MODÈLE N° 6

Article 36 du Règlement
du 28 mai 1924

FORMAT : 31 X 20

NOTA. — Cette pièce, en cas
de perte, ne peut être remplacée
par duplicata.

(1) Nom et grade du chef
de corps.

(2) Grade, nom et prénoms
sur lignes grisées et numéro
d'incorporation du militaire

Désignation du corps { 22^e RÉGIMENT D'INFANTERIE COLONIALE

CERTIFICAT DE BONNE CONDUITE

Le (1) Colonel Rignoux

Commandant le 22^e RÉGIMENT D'INFANTERIE COLONIALE

certifie que le (2) Sers de 1^{re} classe Jacquini

Jean Pierre 11957

né le 8 juillet 1906, à Jazis (III^e), département
de la Seine, a tenu une bonne conduite pendant tout

le temps qu'il est resté sous les drapeaux et qu'il a constamment servi avec
honneur et fidélité.

A Gagny-le-Grand, le 21 Mars 1929.



Descendance de Rose-Marie Tarquini, fille de Jean
Tarquini P 1 et de Marie-Pauline Lecca

Rose-Marie Tarquini épouse Mathieu Papi

enfants:

Jeanne vit à Paris; sans descendance

Marie tient une boutique d'épicerie près de
la cathédrale d'Ajaccio. Elle a une
fille, Pauline qui épouse Auguste
Gaudens (d'origine bâloise, descendant
d'un soldat mercenaire suisse resté en
Corse). Continue le commerce de famille.



*Jean-(Pierre) Tarquini, (né en 1906),
présentant trois beaux cédrats du domaine de Calcinajo.*

S i x i è m e g é n é r a t i o n

P 3 T a r q u i n y Paolo-Augustino, de Calenzana,
fils de Giovan P 7
né vers 1778, + le 19 février 1852, à 17 h. âgé
de 74 ans (sa mort étant due à un accident).
Propriétaire terrien; il convola vers les 50 ans
seulement et pourtant, étant aisé, les partis ne
lui manquèrent pas. Il avait hérité d'une des
plus importantes fortunes de la Balagne, mais la
dissipa presque totalement au cabaret, jouant
ses champs aux cartes.
Trois fils mineurs, orphelins, restèrent, leur
mère, Maria-Rosa, étant déjà morte en 1842.

00

P 4 R a s o r i Marie-Rose, de Sorio; fille d' An-
tongiacomo P 9
elle est née à Sorio-Gennavo, le 30 I 1780 et
+ le 23 février 1842
enfants:

Giovan voir à P 1

*Paolo-Augustino il fait la guerre de Crimée, ser-
gent au 81ème de ligne, blessé d'une bal-
le au cou en enlevant le drapeau russe aux
redoutes. Décoré en 1855, à Inkerman, aux
portes de Sébastopol. Il revient dans son
Ile natale avec la Croix de la Légion d'
Honneur et le grade de Maréchal des logis:*

*"Médaille militaire, au nom de l'Empereur, le grand chan-
celier impérial de la Légion d'Honneur a délivré le pré-
sent brevet au sieur Tarquini Augustin, sergent au 96ème
Régiment d'Infanterie de ligne; né le 17 mai 1828, à
Sorio, Corse, décoré de la Médaille militaire par dé-
cret du 16 avril 1856, Paris le 1er octobre 1856,
signé du grand chancelier.*

*"Ordre national de la Légion d'Honneur,
par décret de ce jour 20 août 1874, le Président de la
République Française, nomme Monsieur Tarquini Augustin
Maréchal des logis à la Garde Républicaine,
né à Sorio Département de la Corse le 16 (17) mai 1828,
Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur*



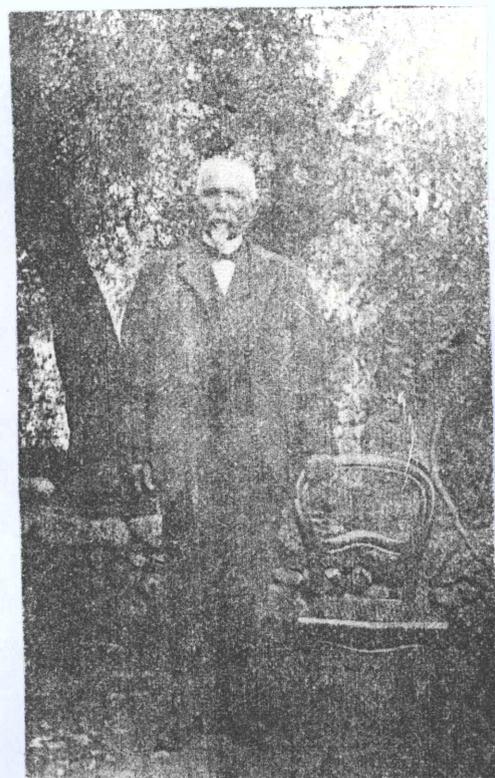
*La charge de cavalerie légère à la bataille de Balaklava
en Crimée (1854).*



*Les trois frères Tarquini
Pierre*



Paul-Augustin



*Jean 1831 - 1915
grand père maternel de Carolin*

pour prendre rang du même jour et jouir de tous les droits, honneurs et prérogatives attachés à cette qualité, fait à Paris le 12 novembre 1874 pour le Président de la République, le secrétaire Le Grand Chancelier de la Légion d' Honneur.

Pedru Giuseppe élevé par les cousins Fabiani. Il est aux Chasseurs d'Afrique. Prisonnier de guerre en 1870. Puis à la Garde Républicaine, à Paris. Pendant la Commune (1871) il s'affronte aux "petroleuses" qui tentaient de mettre le feu au Louvre. Médaillé militaire. OO NN..Angèle (bretonne) dont 2 filles et Gabriel (dont descendance: Henri Tarquini Sté de déménagements Paris).

Pedru Giuseppe né en 1837. En 1856, il participe à la Campagne d'Italie comme chasseur et est décoré.

Giovan 1831-1915; gendarme impérial à Sainte Marie Sicché, puis à Grosseto Prugna, enfin à Belgodère.

De sa troisième femme, Giovan a 4 enfants nés à Calcinajo sous Speloncato:

Paul Augustin meurt bébé infecté par le lait de sa nourrice.

Caroline meurt enfant

Pascaline Marie Françoise 1871- 1908

Paul Augustin 1873-1929;

Croix de la Légion d'Honneur et aigle impériale du shako de Paul-Augustin Tarquini (né en 1828)



SERMENT

IMPOSÉ AUX MILITAIRES DE LA GENDARMERIE.

« Je jure d'obéir à mes chefs, en tout ce qui concerne
 « le service auquel je suis appelé, et, dans l'exercice de mes
 « fonctions, de ne faire usage de la force qui m'est confiée que
 « pour le maintien de l'ordre et l'exécution des lois. »

*EXTRAIT du Décret du 18 février 1863 sur l'administration
 et la comptabilité de la gendarmerie.*

Chaque sous-officier, brigadier et gendarme reçoit, lors de son admission, un livret conforme au présent modèle. (Le prix en est prélevé sur la masse individuelle.)

Les effets et armes qui sont distribués aux hommes sont inscrits au livret par les commandants d'arrondissement (1).

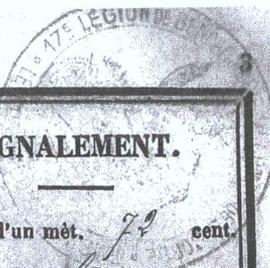
Le prix de réparation des armes, ou le prix intégral des armes perdues ou reconnues hors de service; le montant des pertes et dégradations d'effets de casernement, de campement ou d'hôpital, ainsi que le montant des dégradations dans les bâtiments servant de casernes ou chez l'habitant, sont imputés sur la masse des hommes lorsqu'ils proviennent de leur négligence.

Le livret est la propriété du militaire à qui il est délivré. Il ne peut lui être retiré, même lorsqu'il lui en est donné un nouveau ou qu'il quitte le service.

S'il y a lieu de procéder à une vérification extraordinaire des comptes de la masse individuelle, le sous-intendant militaire peut requérir, par arrondissement, l'envoi successif des livrets au chef-lieu du département; les livrets doivent être renvoyés aux hommes au plus tard dix jours après leur remise au sous-intendant militaire.

Les sous-officiers, brigadiers et gendarmes sont également tenus d'envoyer tous les trois mois leurs livrets au commandant de l'arrondissement, pour les faire régler, arrêter et signer.

(1) L'inscription doit avoir lieu au moment où la distribution est faite par le commandant d'arrondissement. Le prix des effets est indiqué lors du règlement trimestriel.



ÉTAT CIVIL.

SIGNALEMENT.

Dernier domicile à Torio
 canton de Sto Pietro-di-Corradu
 département de la Corse
 Profession de laboureur
 Né le 21 Mai 1851
 à Torio
 canton de Sto Pietro-di-Corradu
 département de la Corse
 Fils de Paul
 et de Rose Marie Rasori
 domiciliés à Torio
 département de la Corse
Culte catholique

Taille d'un mét. 172 cent.
 visage ovale
 front moyen
 yeux chat. foncés
 nez gros
 bouche moyenne
 menton arrd
 cheveux bl
 sourcils châtains

Marques particulières.

Changements
 survenus
 dans le signalement
 depuis
 l'incorporation.

Marié le 27 Novembre 1869
 à D^{me} Marie Stapi, née Costa Judith alors domiciliée
 à Spolencato département de la Corse
 (Autorisation du conseil d'administration de la ^{1^e} compagnie de la Corse
 en date du 1^{er} 9^{bre} 1869).

Nombre d'enfants : 4

Le S^r Barquini a prêté serment le 3 avril 1861.
 devant le tribunal de 1^{re} instance de Giaccio dép. de la Corse

SERVICES ET POSITIONS DIVERSES

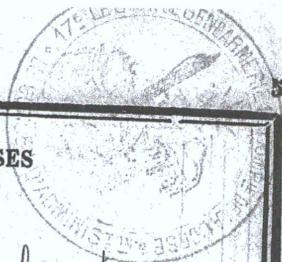
AVANT L'ADMISSION DANS LA GENDARMERIE.

Entré au service au 1^{er} Escadron du Train des Equipages No²²¹
 comme Remplacant de la classe de 1852 (Arrete du 26 Janvier
 1854) le 28 Février _____ 1854
 Passé au 6^e Dragons le 16 aout _____ 1856
 Libéré le 31 Decembre _____ 1859
 Revenu au service au 3^e Dragons comme Engagé volontaire
 le 15 Decembre _____ 1860

SERVICES ET POSITIONS DIVERSES

DANS LA GENDARMERIE.

Gendarme à cheval à la 2^e Compagnie de la Corse le 26. Janvier - 1861
 par Lon No^{elle} du 31 Janvier. _____
 1^e Compagnie de la Corse le 10 Septembre _____ 1866



CHEVRONS.

Admis à 1 chevron, le	10 Février	1862.
— à 2 chevrons, le	10 Février	1866.
— à 3 chevrons, le	10 Février	1870.
— à 4 chevrons, le	10 Janvier	1875

ENGAGEMENTS OU RENGAGEMENTS DANS LA GENDARMERIE en vertu de la loi du 26 avril 1855.

Rengagé le 12^{de} 1867 pour 7 ans à partir du 15 dudit.

CAMPAGNES (DANS D'AUTRES CORPS ET DANS LA GENDARMERIE).

En Orient du 13 Août 1854 au 17 Juin 1856.
En Corse du 26 Février 1861 au 25 Août 1867.



BLESSURES (DANS D'AUTRES CORPS ET DANS LA GENDARMERIE).

ACTIONS D'ÉCLAT (DANS D'AUTRES CORPS ET DANS LA GENDARMERIE).

DÉCORATIONS ET MÉDAILLES.

a reçu la médaille de S. M. la Reine d'Angleterre.

MOTIF ET DATE DE LA CESSATION DU SERVICE DANS LE CORPS.
(Pour les hommes décédés, indiquer le genre de mort et le lieu.)

LIEU OU SE RETIRE LE MILITAIRE QUITTANT LE SERVICE
et indication de la délivrance ou du refus des certificats de bonne conduite (1).

A
département d

canton d

reçu un certificat de bonne conduite n°

(1) Les conseils d'administration ne peuvent délivrer ni duplicata ni copie de ces certificats.

EPOQUE A LAQUELLE L'HOMME SERA LIBÉRABLE.

Le 11 <i>juin</i>	18 <i>74</i>	Le	18
Le	18	Le	18

DÉCOMPTÉ DES DÉDUCTIONS
SUR LA DURÉE LÉGALE DU SERVICE.

				Ans.	Mois.	Jours.
du	18	au	18			
du	18	au	18			
du	18	au	18			
du	18	au	18			

MENTIONS HONORABLES, ACTES DE PROBITÉ,
MIS A L'ORDRE DE LA LÉGION.

No 11 X^{br} 1861. Mis à l'ordre du jour pour s'être distingué dans un incendie
Le 11 février 1863. Cité à l'ordre de la légion, pour le zèle intelligent dont il a fait preuve dans
l'arrestation d'un malfaiteur.

INSTRUCTION PRIMAIRE.

Lecture *bonne*
 Écriture *bonne*
 Connaissances diverses. *redige seul 9 ans, bien*

DÉSIGNATION des ARMES.	ENREGISTREMENT SUCCESSIF DES ARMES.			
	ANNÉES DES DISTRIBUTIONS.			
	1873.	1874	1878.	18
ARMEMENT.				
Fusil et sabre-baïonnette				
<i>Carabine</i> Fusil et baïonnette. <i>m^o. 66-1874</i>	133		F. 4680	
Pistolet.....				
Revolver.....	133	4672	F. 4672	
Sabre de cavalerie.....	42			
Nécessaire d'armes.....		4672	F. 4680	
Étui en fer blanc				
Ressort à boudin				
Obturateur en caoutchouc.....				
Aiguille de rechange				
Grande curette en acier.....				
Tête mobile				
Tourne-vis pour revolver				
Clef de cheminée pour revolver ..				
Cheminée de rechange.....				
Moule à balles.....				
Cartouches de fusil. <i>Carabine</i>	50	46	20	
— de pistolet.....				
— de revolver	27	4236	12	
<i>Étui de revolver</i>		4672		

NOTA. On suivra, pour la désignation des armes, l'ordre observé sur le contrôle général des armes, et on inscrira ensuite le numéro de chacune d'elles. Désigner les quantités en toutes lettres pour les objets qui ne comportent pas de numéros.

CHEVAL.

NUMÉROS AU		NOMS ET SIGNALEMENTS.	1° Provenance. 2° Origine. 3° Date de la réception. 4° Prix d'acquisition.	ESTIMATION aux revues d'inspec- tion.	Date et causes de la perte. Prix de vente.
contrôle annuel.	registre matricule				
18 74	145	<p><i>Sabut</i></p> <p>Sexe Cheval curier 6 ans en</p> <p>1867, taille: 1^m 49 x.</p> <p>Robe d'ouwen foncé tête plus clair et légèrement teinté l'arrière des cuisses marquand, trois balais fourme aut^{re} 1/2 droite plus petite</p> <p>Rectifications de signalement.</p>	1° Dépot de moutagnere n° 3878.	1878 fr. 1874 500 1875 250 1876 250 1877 250	<p>fr. 11.00</p> <p>Perdue lors d'une vente de 468 francs à Montpézier cédant dans la forme</p>
18 75	145		2° Rebe	18 .	
18 76	145		3° 22 Juin 1867	18 .	
18 77	145		4° 400.	18 .	
18 78	145			18 .	
18 79	145			18 .	
18 80	145			18 .	
18 81	145			18 .	
18 82	145			18 .	
18 83	145			18 .	
18 84	145			18 .	
18 78	145		<p><i>Sabut</i></p> <p>Sexe Cheval hongre 5 ans en</p> <p>1879, taille: 1^m 41 c.</p> <p>Robe Bai chatain clair, marqué de feu aut. nasaux</p> <p>Rectifications de signalement.</p>	1° Courrite special s.e remonte dans Corde	
18 79	145	2° Corde		18 .	
18 80	145	3° 11 Février 1879		18 .	
18 81	145	4° 550. ⁰⁰		18 .	
18 82	145			18 .	
18 83	145			18 .	
18 84	145			18 .	
18 85	145			18 .	
18 86	145			18 .	
18 87	145			18 .	
18 88	145			18 .	
18 89	145	<p>Sexe _____ ans en</p> <p>18 _____, taille: 1^m _____ c.</p> <p>Robe _____</p> <p>Rectifications de signalement.</p>		1° _____	18 .
18 90	145		2° _____	18 .	
18 91	145		3° _____	18 .	
18 92	145		4° _____	18 .	
18 93	145			18 .	
18 94	145			18 .	
18 95	145			18 .	
18 96	145			18 .	
18 97	145			18 .	
18 98	145			18 .	
18 99	145			18 .	

NOMENCLATURE ET PRIX DES EFFETS

DONT CHAQUE MILITAIRE DOIT ÊTRE POURVU.

DÉSIGNATION DES EFFETS.		PRIX DES EFFETS (1).	
(Gendarmerie départementale, et compagnies de la Seine, de la Corse et d'Afrique.)		1879.	
Tunique.....	35.15	36.34	
Manteau.....	79.41	81.98	
Caban.....			
Collet-manteau.....			
Veste.....	15.12	17.14	
Pantalons longs	} en cuir de laine bleu clair..... — basané..... en coutil gris..... d'écurie en treillis.....	20.74	20.90
		25.41	32.31
		6.52	6.90
		4.18	5.55
Pantalon demi-collant dit <i>hongroise</i> en cuir de laine bleu clair.....			
Pantalon de tricot blanc.....			
Bonnet de police à visière dit <i>képy</i>	3.30	3.40	
Trèfles.....		2.44	
Aiguillettes.....	5.21	7.27	
Ferrets.....	2.11	0.96	
Chapeau galonné en argent.....			
Coiffe de chapeau en toile cirée.....			
<i>Képy d'Afrique</i>	9.10	8.54	
Couvre-képy.....			
Couvre-nuque.....			
Bottes à la Condé.....			
Attaches d'éperons.....			
Petites bottes.....	17.50	17.50	
Brodequins.....		2.45	
Sous-pieds en cuir.....			
Eperons dits à la Chevalière.....			
<i>Id.</i> de petites bottes.....	11.64	0.74	
Hâvre-sac.....			
Sachet à cartouches en toile.....			
Giberne pour les deux armes.....	8.20	4.07	
Banderolle porte-giberne pour les deux armes.....	5.81	4.76	
Ceinturon pour l'arme à cheval.....	6.01	4.98	
Bélières (paire).....			
Ceinturon pour l'arme à pied.....			
Porte-sabre bayonnette.....			
Bretelle de fusil de cavalerie.....	1.11	0.96	
<i>Id.</i> d'infanterie.....			
Cordon de sabre de cavalier.....	1.03	0.80	
Porte-bayonnette.....	1.63	1.35	
Fourreau de bayonnette.....	2.80	2.22	
Plaqué de ceinturon en cuivre estampée.....	1.91	0.68	
Epée de sous-officier.....			
Ceinturon porte-épée.....			

(1) Les prix seront indiqués au renouvellement de chaque marché.

COMPTE DE LA MASSE INDIVIDUELLE.

DATES.	DÉTAILS DU COMPTE.	RECETTES.		DÉPENSES.	
		fr.	c.	fr.	c.
1880.	Report	13	31	"	"
4 ^e avril	Un portail	"	"	2	38
30 avril	Retenu sur le solde	16	00	"	"
31 Mai	d°	16	00	"	"
30 Juin	d°	16	00	"	"
	Hotels	61	31	2	38
	Dépenses	2	38	"	"
	avoir	58	93	"	"
	Le Prisonier. Lamy				
10 ^e Juillet	Caroline Am léga nettoyage de culam mobile	"	"	0	10
23 juillet	Retenu sur le solde	16	00	"	"
31 "					
	Hotels	74	93	0	10
	Dépenses	0	10	"	"
	solde en plus portant sur retraite	74	83	"	"
	Lamy				



COMPTE DE LA MASSE INDIVIDUELLE.

DATES.	DÉTAILS DU COMPTE.	RECETTES.		DÉPENSES.	
		fr.	c.	fr.	c.
	<p><i>La 4^{ème} vente</i></p> <p><i>Le Prof d'Administration</i></p> <p><i>W...</i></p> 				

R 5 T e n n e r o n i Giovan Battista, fils

d'Antonio R 11

à Sainte-Marie, de Grosseto-Prugna. Propriétaire aisé. Est né le 15 mars 1806; + le 5 septembre 1850. "*..aujourd'hui le 6 septembre 1850, à 10 h. du matin, acte de décès de Tenneroni Jean-Baptiste, décédé le jour d'hier à midi, à Santa-Maria, sous la déclaration à nous faite par Paolaggi Charles, son beau-frère, en présence du sieur Fico Jean âgé de 68 ans et de Piétroli Pasquin, médecin âgé de 40 ans, tous propriétaires en cette commune, après lecture de l'acte, ont signé avec nous à requise écopée X pour Paolaggi qui a déclaré ne savoir signer. Fabian Clementi officier public près de l'état civil.*" Ses terres à Sainte-Marie-Sicché, à Grosseto-Prugna, à Vidale, et à Vale Bouge dans la baie d'Ajacciu.

Enregistrement de la dot de sa femme à Petreto, le 5 septembre 1838; mariage le 29 septembre 1838 (le 8 octobre 1838 at - testation de ses droits aux biens paternels meubles, etc. val. 1218 frs. or). 00

R 6 P a o l a g g i Marie-Toussainte, fille de
Giovan R 13



Erbalunga Cove.

Cruciani fec.

En 1856, dite âgée d'environ 39 ans, Maria Santina est déjà veuve depuis quelques années. Dès 1866, après la mort de sa fille Marie - Caroline, elle élèvera sa petite-fille Marie-Pauline. *On disait de Marie-Pauline "c'est une demoiselle, elle ne fait rien de ses dix doigts, elle étudie, elle brode.."*

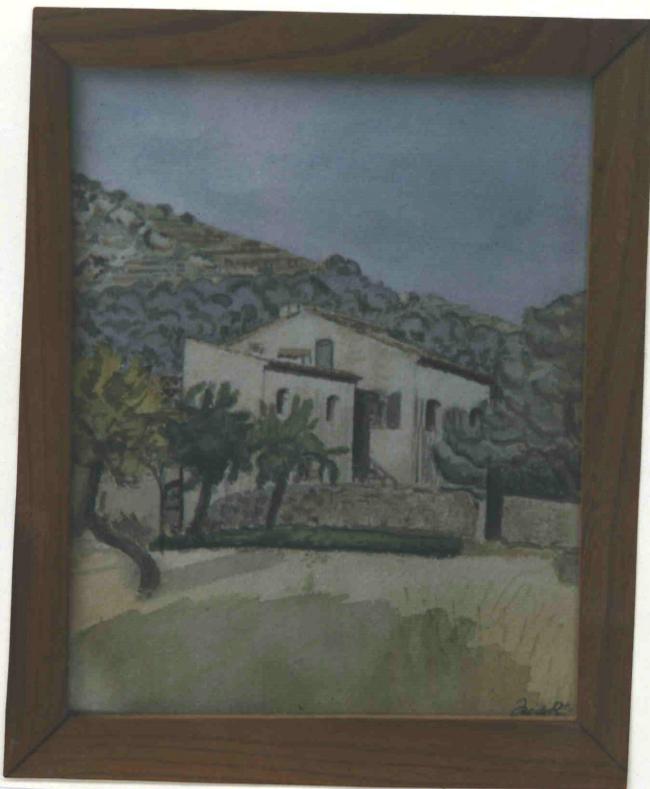
Maria Santina avait une vigne et quatre châ - taigniers à Acqua Argenta. Elle + le 19 fé - vrier 1886.

enfants Tenneroni:

Auguste Dominique Antoine né le 8 mars 1846 ou 1847. Lorsqu'il teste le notaire dit qu'il semble être né il y a plus de 34 ans. Toutes les dates sont tellement imprécises, qu'elles soient écrites par les curés ou par les notaires. Mais, par contre, il est bien précisé qu'Auguste-Dominique-Antoine lègue la totalité de ses biens à Marie-Caroline sa soeur: maison à Sainte-Marie-Siché et ses terres. *Bandit corse, il tua un homme*

en vendetta. Puis Auguste Dominique a eu un fils adultérin avec dame Angela Maria Franceschini femme de Pierre Ornano. L'enfant, prénommé Antoine-Dominique-Auguste (né le 24 mars 1870; + en 1944). Revendique les biens de son père, puis devient bandit comme lui mais arrêté il est condamné au bagne.

Marie-Caroline née le 14 décembre 1840, + le 21 novembre 1866; voir à R 2



"Calcinajo"
maison Tarquini
(sous Speloncato)
voir p. 26
(aquarelle Jac-
ques de Rougemont).

Descendance de Pierre T a r q u i n i fils
de Paul - Augustin P 3
et de Marie-Rose R a s o r i :

Jeune, Pierre s'engage comme soldat. (taille: 172 cm.)
En 1859, participe à la bataille de Solferino (en Lom-
bardie), puis aux guerres d'Algérie, ensuite à celle
de 1870, où il est chasseur à pied. Vit à Paris, prend
sa retraite à Nice, où il décède à 88 ans.

3 enfants: Gabriel, une fille et Alice (+ en 1973)
Alice 00 Raymond Thébé (originaire des Pyrénées).

Inspecteur des Douanes. Pia -
niste pour ses loisirs, au
Châtelet, à Paris. Ils ont
un fils: Pierre Thébé
1906-1985. Fonctionnaire.

Habite Le Thoronet (Var), y
cultive des roses. Il 00 Ga-
brielle G u é r i n qui
est assistante sociale, puis
libraire à Cannes.

Enfants de Pierre et de Gabrielle:

Pascal, âgé de 23 ans en 1985;
Etudiant en Sciences
Politiques. Ingénieur
des Arts et Manufactures.

Agnès, âgée de 20 ans en 1985
informaticienne à la
Société "Monaco Balné-
aires".

Au sujet d'Augustin, autre fils de P B Paul-Augustin,
et frère du Pierre ci-dessus, il était de grande taille
(182 cms). Etant décédé à l'âge de 80 ans et inhumé,
au bord de la route, à Sorio, en Corse, dans le caveau
de famille.*

*Le troisième frère, Jean (voir P 1), (mesurait 175 cm),
Il a fait la guerre de 1870 dans les Dragons. Il a été
brigadier à cheval dans la gendarmerie, en Corse.*

S e p t i è m e g é n é r a t i o n

- P 7 T a r q u i n i i Giovan, de Calenzana en Balagne. Théologien, séminariste après des études au couvent; renonce à l'état ecclésiastique au moment de ses vœux et se marie; on lui donne alors dans le pays le surnom de "predacciu". Il reprend le domaine agricole et viticole de la famille, cultivant en particulier les amandiers et les oliviers. On lui recensera une trentaine de petits-fils ce qui divisera la fortune d'autant.
- il a 00 I NN...Flore
- P 8 puis 00 II Sinibaldi Maria, fille de Jean
puis il 00 III Vidova Catarina, fille de
 Joaquino
encore veuf, Giovan 00 sa quatrième femme:
Sartelli Maria-Antonia
enfant

Paolo-Augustino voir à P 3

Parmi ses ancêtres il y a des Fabiani, des Santelli, des Massoni, des Grimaldi, des Capifalli et des Buona-Corsi.

- P 9 R a s o r i Antongiacomo, figliu di Giovanni-Francesco P 19
lauratore di campagna; + le 17 février 1782; enterré le lundi, en présence de son père Giovanni-Francesco et de toute la population, en l'église paroissiale santo Filippo Neri, muni des Saints Sacrements (âgé de 50 ans).

Rasori Antongiaco avait 00 en l'église paroissiale de Sorio, le lundi 10 mai 1777:

P 10 A m b i Angela-Maria, fille de Giuseppe P 21
enfants Rasori:

Giacomo Francesco x le 4 juin 1778

Maria Rosa x le 30 gionno, aussi, de
l'an 1780 mille settento
ottanta, voir à P 4

R 11 T e n n e r o n e Antonio, de Grosseto-Prugna

fils de Francesco-Angelo R 23

il est dit se prénommer Antonio-Domenico, est né le 28 janvier 1776, baptisé le 3 février suivant, à Sainte-Marie-Sicché. "Lauratore" gros propriétaire mais illetré. *De manière générale, seuls les prêtres, notaires et clercs, savaient lire et écrire. Dans leurs écritures, notaires et curés sont imprécis. (Antonio est dit âgé de 48 ans en 1818 puis de 50 ans en 1826, année de sa mort, le 30 juin.*

Ses descendants ne décidèrent que 50 ans après son décès de se partager ses biens. Acte de partage du 19 septembre 1877.

Antonio avait épousé d'abord

Arrighi Maria-Geromina
enfants:

Domenico-Maria 1795-1825, "lauratore"

Maria née en 1796; fileuse; 00 Giovan-Domenico Massini, facteur des Postes, à Ste-Marie-Sicché, dont 6 enfants: Paul, Toussaint, François, Ange-Marie, Dominique et Lucie

Carlu (Carolus), né vers 1800; il 00 NN..Maria, ils ont une fille prénommée Livie

Francesco Maria né le 3 octobre 1804, mort le 31 octobre 1868. Il a 00, à Petreto, le 18 brumaire.. soit le 12 octobre 1835, Angela Maria Emily (Emilii). Il est berger et chevrier

R 11 Antonio Tennerone veuf, 00 II

R 12 A r r i g h i Angela-Maria, fille de

Giovani-Domenico R 25

d'Urbalacone. Au recensement de 1818 elle avait 40 ans et le 26 avril 1826 on la dit âgée de 50 ans. Elle meurt le 10 avril 1828

enfants Tennerone:

un fils 1805-1805

Giovan-Battista 1806-1850. Propriétaire terrien

Il a des troupeaux de moutons qu'il fait garder et fructifier par des bergers. Il 00 Maria-Santina (ou Toussainte) Paolaggi voir R 5

Maria-Martha 1807-1880

un fils 1808-1808

Ange-Maria qui 00 Paolaggi Antonio maître canonnier

Tous les enfants d'Antonio Tenneroni furent cités dans un acte de notoriété daté du 2 septembre 1838.

Au sujet de Maria-Martha: elle 00 Giacomo Giacometti qui est cultivateur (lauratore) à Grosseto-Prugna.

Par contrat notarié elle lui apporte en dot 1317 florins d'or, dot importante pour l'époque. Maria-Martha décède le 9 septembre 1880, sans enfant. Giacomo, son mari, ne pouvant restituer la dot aux hoirs Jeanbattiste Tenneroni, son beau-frère, il leur cède un champ à Vale Buggia, près du ruisseau Frasso, sur les hauteurs dominant la baie d'Ajaccio, au lieu dit Argia Puzutu, commune de Grosseto-Prugna. *C'est alors une terre très fertile qui produit beaucoup de céréales. Les moissonneurs, sur son aire, écrasaient le grain avec des meules de pierre. En forme de très gros boulet, ces meules étaient rainurées en croix pour insérer la corde dans cette raie. Pour battre le grain les boeufs ou les mulets faisaient mouvoir ces meules sur l'aire en tournant en rond.*

L'acte notarié de passation du dit champ est daté du 5 juillet 1893 mais n'a pas été enregistré au Cadastre et demeure propriété des héritiers des Giacometti.

Après plus de dix ans de démarches faites par les deux filles de Dominique-Antoine Petroli, fils de Pierre voir à N

et grâce aux papiers de famille prouvant le bien fondé de cette demande de restitution, la terre d' Arghia Puzutu a été restituée et enregistrée au Cadastre en 1979 au nom de Caroline de Rougemont - Petroli seule héritière et dernière descendante vivante de Jean-Baptiste Tennerone, son arrière-grand-père.



Je soussigné Antoine Zéméroni propriétaire
domicilié à St. Marie Vichi (Corse), actuellement détenu à
la maison d'arrêt d'Ajaccio, institue pour légataire uni-
versel de tous les biens meubles et immeubles que je laisse
voir à mon décès à mon fils Zéméroni Auguste Dominique
Antoine.

— Au cas où par un événement quelconque, mon
dit fils ne pourrait ras recueillir ma succession, je désire
que tous mes biens passent à ma nièce germaine Marie
Pauline Carquini, que j'institue à défaut de mon fils,
ma légataire universelle.

— Grison d'ajaccio ce jourd'hui onze février mil huit
cent quatre vingt cinq.

— Signé. A. Zéméroni

— Ensuite est écrit: Né varietur: —

— Ajaccio le seize avril mil neuf cent neuf

— Signé: Le président Lerie, le Juge Bonici.

— Ou même est encore écrit: Enregistré à St.

— Marie le dix neuf avril mil neuf cent neuf n° 83 c. 496

— reçu neuf francs trente huit centimes décimes compris.

— Signé: Valéry.

— Ceci est ainsi en l'original du testament
sténographique de M. Antoine Zéméroni ci-dessus
transcrit figurément, déposé pour minute à
M. François Marie Cédric notaire à Ajaccio

collationné, par ordonnance de M. le Président
du tribunal de première instance d'Ajaccio
contenue en son procès-verbal d'ouverture et
de description du dit testament, dressé le
seize avril mil neuf cent neuf.

Expédition sur un rôle
et demi sous renvoi en
motu regis comme usual.

ff

Pour expédition collationnée

F. Federici



Cl. Tallandier.

PASCAL PAOLI
Chef de l'indépendance corse.

- R 13 P a o l a g g i Giovan, fils d'Ange-
 François R 27
 de Grosseto-Prugna; laboureur à Sainte-
 Marie. Il meurt à 6 h. du matin, le 2 juil-
 let 1826, âgé de 56 ans. Il avait
 00
- R 14 T e n n e r o n i Maria-Angela, de
 Grosseto-Prugna. Elle est soeur d'Ignace
 le berger (pastore). Elle est âgée de 70 ans
 en 1836.
 enfants:
 Charles cité en 1850; il 00 en 1825
 Maria Tenneroni (aussi prénommée
 Anastasia, et elle est la fille
 du berger Ignace et de Santa
 Poverelli)
Marie Toussainte voir à R 6
- Ange François né vers 1791
 Joseph né vers 1808, militaire
 Marie née vers 1818, elle 00 Peraldi
 Louis-Ignace, épicier à Sainte-
 Marie-Siché
 Marion dite "encore nubile" à 32 ans.
 Elle meurt le 21 août 1823



le couteau corse de Giovan Tarquini,

H u i t i è m e g é n é r a t i o n

P 19 R a s o r i Giovani Francesco, lavoratore,
il meurt à 87 ans, le 7 mars 1787:.. *li*
sei Marzo mille sette cento ottanti seste, *su*
interattu para lo Prevosto di Sorio, nella chiesa
paruttiale di S. Filippo Neri, ho dare sepultura
al corpo di Gio. Francesco Rasori, d'anni ottanta
sette, mortu ieri, munitu de Santi Sacramenti
dela chiesa, lavoratore.
L'interru è stato fatto alla presenza quasi tutto
il popolo ed in specie di Giovanni Bernardino Rasori
quale vidrivia non sapere scrivere, e di Gio. -
Tomi Razori, quale si sostoscrivere (..ambi repositi
carnali ex parte parvis del..defonso..")

Giovani-Francesco avait 00

P 20 M a t r i m o n i o N..,
enfant
Antongiaco voir à P 9

P 21 A m b i Giuseppe, fils de N...,
il est vigneron et laboureur; il a
00

P 22 NN...,
enfant
Angela Maria voir à P 10

R 23 T e n n e r o n i Angelo-Francesco,
défricheur, cultivateur.
il 00

R 24 NN.. Angela,

Antonio-Domenico voir à R 11

Pietru laboureur; il décède à l'âge de 98 ans en 1856; il a 00 Marie - Gracieuse Ettori; lors d'un recensement de la population en 1836 elle est dite être âgée de 68 ans. Leurs enfants:

1. Ange-Françoise
2. Marie-Anne
3. Paul
4. Marione
5. Maria-Cecilia
6. Ange-François qui 00 Marie-Antoinette
7. Jean, soldat
8. Joseph x en 1817, célibataire
9. François-Xavier, 1814-1872 né précisément le 4 brumaire de l'an IV. Il 00 le 2 XII 1841 Julie-Marie Grossetti; ils ont 1 fils Julio-Felix, x en 1846 qui 00 I N..Forcioli et 00 II N..Bozzi; un des enfants de Julio-Felix est Marie-Joséphine (née en 1892) qui 00 le comte Sampiero Louis Camille d'Ornano sans descendance. Un autre fils de Julio-Felix, prénommé Pierre-Toussaint et né en 1848, reste sans enfant.

R 25 A r r i g h i Giovanni-Domenico, d'Urbalacone

00

R 26 Tenneroni Maria-Angela, de Ste.-Marie-Siché
enfant

Angela-Maria qui 00 Antonio Tenneroni qui
décède le 6 IV 1826 voir R 12

R 27 P a o l a g g i Ange-François, laboureur

00

R 28 P a o l a n t o n a c c i Ange-Marie
enfant

Giovan voir à R 13

Mille e settecento settanta sei a di Tre febbraio
Anton Domenico di framo e Felicia moglie
e Stato Cattolico Solenne. Da me intratto in
dieta parocchiale di Santa maria e Sicche. Et
è nato il Conittimo matrimonio li ventotto gennaio
D. L. ad dero padre Giovanni di maria e Maria di
maria ambì di Santa maria. Li quali non si
scrivono per non saper scrivere et in fide
maria Ciannanni Gattore di Santa maria Sicche

Mille e due cento settanta sei a di undici febbraio
maria orologia di maestro nichola di Felicia moglie
e Stato Cattolico Solenne. Da me intratto in
dieta parocchiale di Santa maria e Sicche. Et
è nato di legittimo matrimonio li dodici febbraio. Et
fonte di dottor Giacomo padovani e suo figlio maria
ornano di Adriano di sottoscrive Giacomo padovani
madrina non si sottoscrive per non saper scrivere
et in fide Maria Ciannanni Gattore di Santa maria

Mille e settecento settanta sei a di 13 febbraio
Giovannichino di framo e Felicia moglie di Santa maria
e Stato Cattolico Solenne. Da me intratto in

Baptême d'Antonio Domenico Tenneroni, né le 28 janvier 1776, baptisé le
3 février. Acte tiré du registre paroissial de Santa Maria Sicche,
pieve d'Ornano.

R 29 T e n n e r o n i N...,

00

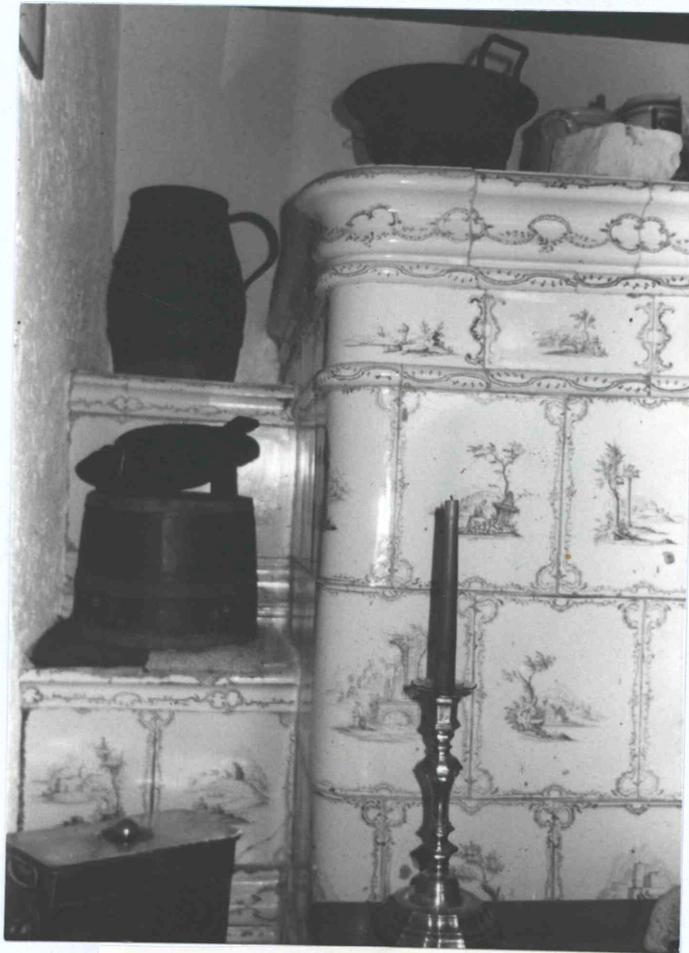
R 30 NN...

enfants:

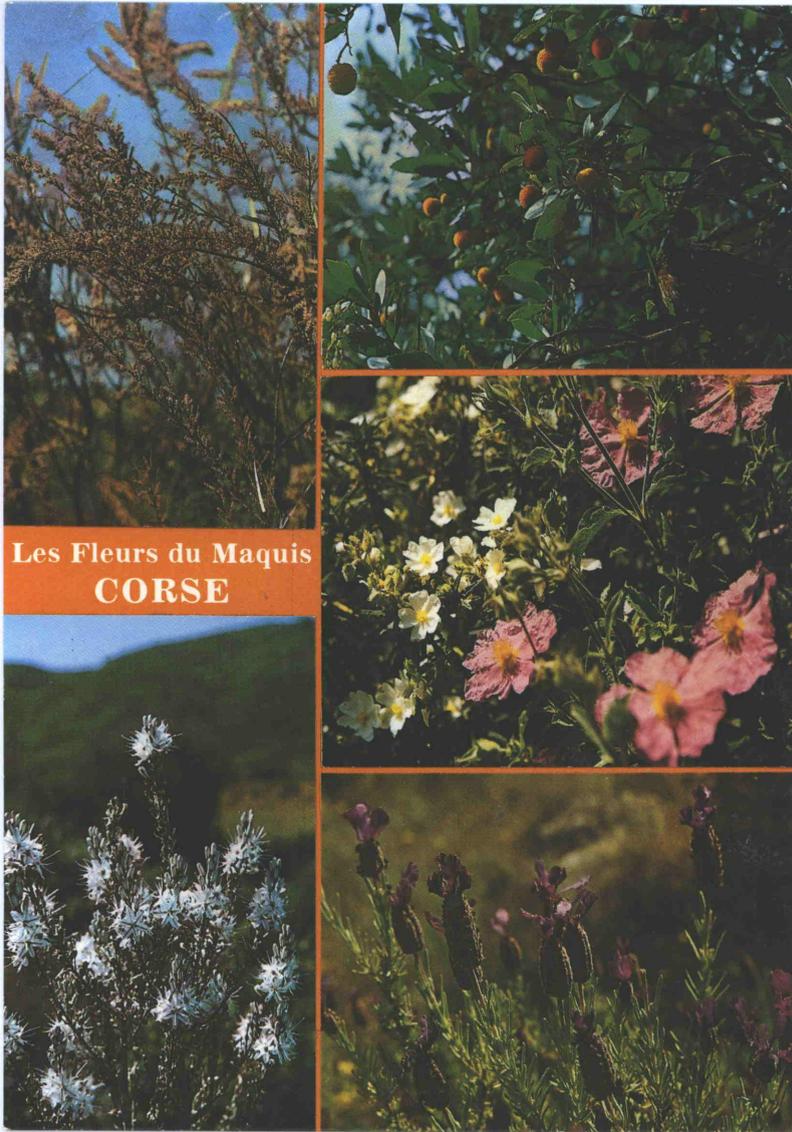
Ignace

berger; "illetteratu"; il
00 N..Poverellii. Est dit
avoir 55 ans en 1824

Maria-Angela voir à R 14



*barillett u à accrocher au
bât, settia et giara pour
l'huile*

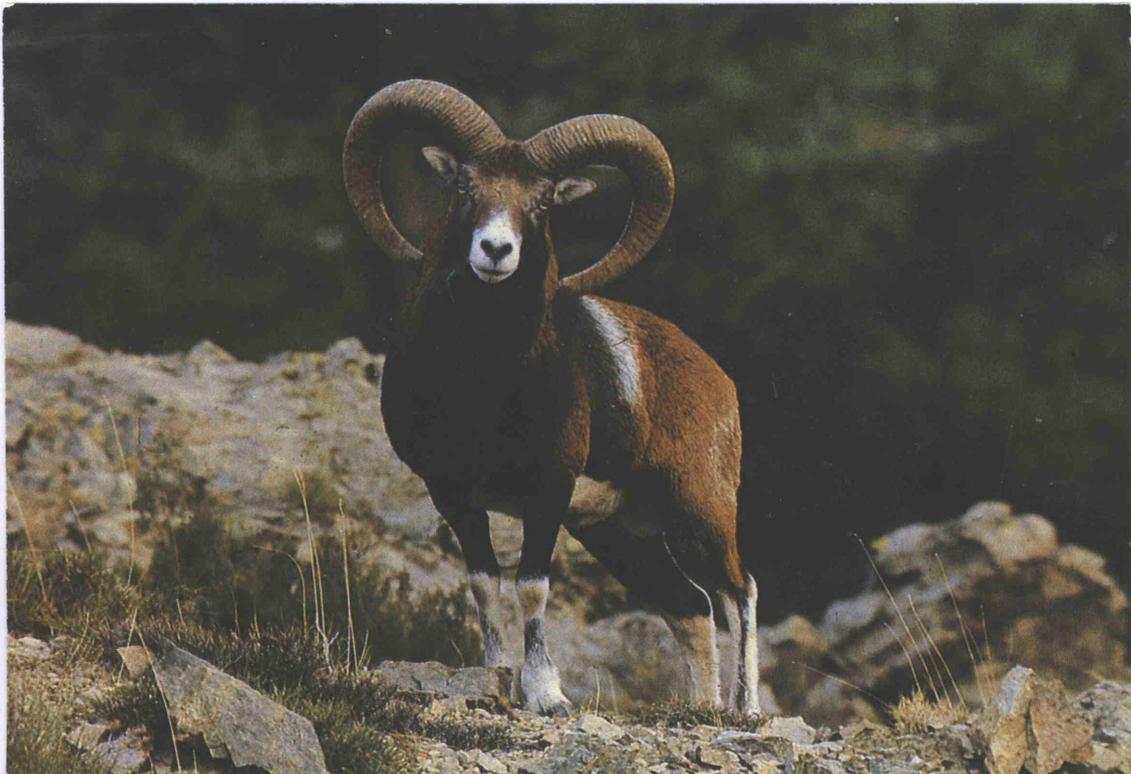


Les Fleurs du Maquis
CORSE

Corse, Ile de Beauté...
Les Fleurs du Maquis Corse :

- 1 - La Bruyère
- 2 - L'Asphodèle
- 3 - L'Arbousier
- 4 - Le Cyste
- 5 - La Lavande

1	3
2	4
	5



Mouflon corse

Complément à la généalogie de la famille Tarquini, originaire de Calenzana en Balagne

P7 Giovan dit le predaccio fit des études de théologie pour devenir prêtre; par la suite, il renonça au sacerdoce pour épouser Flore probablement née Capifali, qui fut la mère de Paolo Augustino voir P 3

seconde femme de Giovan Tarquini:

Maria Sinibaldi fille de Jean, dont:

Agatha

troisième femme de Giovan:

Caterina Vidova, fille de Jaquinio, dont:

Elisabeta

quatrième femme de Giovan:

Maria Antonietta Santelli, dont:

Anna Maria.

Giovan fut un des grands propriétaires viticulteurs de Calenzana, il employait plusieurs personnes pour travailler dans ses vergers et dans ses vignes. Son fils:

P 3 Paolo Augustino reprit le domaine familial et se maria à l'âge de 50 ans avec

Maria Rosa Rasori qui lui donna 3 fils:

elle était de Sorio;

Paolo Augustino garde républicain à Paris; fit la campagne de Crimée; ses décorations et son shako sont conservés à Calcinajo. Meurt célibataire; il est enterré à Sorio.

Compléments aux ascendances corSES

copie d'actes authentiques aux Archives d'Ajaccio

Tenneroni Antoine-Dominique fils de
Jean-Baptiste et de
Marie-Toussainte née
Paolaggi

voir page 30

(R 5 et R 6)

Antoine Dominique est né le 7 mars 1848; reste
célibataire; il reconnaît être le
père, à la date du 23 juillet 1870, de Franceschini
Auguste-Dominique-Antoine, né le 25 mars 1870, fils
de Franceschini Ange-Marie épouse Ornano; le
6 juillet 1886, le juge rectifie l'acte de naissance et
inscrit l'enfant de père inconnu.

R 5 page 30:

Tenneroni Jean-Baptiste fils d'Antoine et d'Ange-
propriétaire laboureur, Marie née Arrighi

illettré; meurt le 5 septembre 1850

il a épousé, le 8 octobre 1838 (date du contrat de
mariage)

Paolaggi Maria-Santina fille de Giovanni et d'Angela
Maria Teneroni.

Maria-Santina apporte en dot 1218 frs. or, ainsi que
meubles, habillements et numéraire payé par ses frères
Ange-François et Charles. Maria-Santina est née en 1810.

Jean-Baptiste Teneroni, propriétaire à Santa-Maria-Sicche
vend à Barbazza Jacques, propriétaire à Urbalacone, sa
part de vigne indivise avec Jean Massini; "...ma vigne
contient des arbres fruitiers indivis avec Francesco
mon frère.." pour 188.-frs. or.

Tenneroni Marthe-Marie fille d'Antoine

voir R 11 page 37

Marthe-Marie est fille d'Antoine et d'Ange-Marie née Arrighi (sa deuxième femme). Marthe-Marie est née le 15 mai 1807; + le 9 XI 1880. Elle épouse, contrat de mariage du 3 octobre 1835:

Giacometti Giacomo, domicilié à Grosseto-Prugna. Leur contrat de mariage chez Ventura Piovanacci, notaire, enregistré à Petreto le 8 X 1839. Dot: frs. 1367.- plus 210.- pour habillement de noce et lit de l'épouse, + 18. frs valeur de blé, froment, orge et seigle, frs. 111.- valeur d'un boeuf, fr. 12.- pour une truie, frs. 72.- valeur d'une vache, soit = 423 frs 60 cts. Vu le décès de son père, somme payée par François-Marie son frère aîné. Dans les 10 ans qui suivront il devra encore verser 6 hectolitres 1/2 de céréales et toutes sortes de marchandises, chèvres exceptées. (2 actes notariés originaux).

Le 7 février 1881, liquidation de la succession de Marthe-Marie Tenneroni veuve Giacometti; elle testa en faveur de ses belles-soeurs Emily Ange-Marie veuve Tenneroni François-Marie ainsi que de Paollaggi Maria veuve Tenneroni Jean-Baptiste; ses biens meubles et immeubles, le 9 XI 1880.

R 11 page 35

Tenneroni Francesco-Maria fils d'Antoine et de Marie Jeromine Arrighi sa première femme.

Francesco-Maria Tenneroni est né le 3 octobre 1804 et mort le 30 octobre 1868 (date de son testament)

Propriétaire-laboureur à Santa-Maria-Sicche. Le 18 octobre 1835, il épouse

Emily Angela-Maria, fille Pietro et Marie-Xavière Massini. Angela-Maria est née en novembre 1810. Lorsqu'elle est veuve, Angela-Maria, agissant comme tutrice de sa fille mineure Marthe vend une vigne à Santuaggia-sur-Urbalacone, appartenant à la dite mineure en indivis avec l'acquéreur, provenant de ladite succession Tenneroni. L'acheteuse est demoiselle Lucia Barbazza fille de Jacques, d'Urbalacone (Registre actes sous seing privé 1875-79, folio 46).

François-Marie teste en 1868, lèguant à sa femme l'usufruit de l'enclos d'Acquaargenta, territoire de Santa-Maria et veut que sa maison soit vendue de préférence à son neveu Antoine Tenneroni.

R 2 page 26

Tenneroni Marie-Caroline fille de Jean-Baptiste et de Marie-Toussainte née Paolaggi. Marie-Caroline est née le 14 décembre 1840. Par contrat de mariage du 28 décembre 1863, elle

Tarquini Jean gendarme à cheval, natif de Sorio canton de Santo-Pietro di Tenda, arrondissement de Bastia. Lors de son mariage, Jean Tarquini est veuf de Marie-Pauline Lecca. Il est gendarme à la 13ème Légion de la Corse, de la 3ème Compagnie; domicilié à Grosseto-Prugno.

La dot de Marie-Caroline se monte à 3000 frs or et les droits d'enregistrement à frs 215.76cts (actes sous

seings privés à la recette d'Ajaccio, bureau de Petreto, registre de 1862-64, page 143).

Acte notarié du 28 novembre 1875 adressé à Jean Tarquini, gendarme, résidant à Belgodère, père et tuteur légal de sa fille mineure Marie Tarquini issue de légitime mariage avec feu Caroline née Tenneroni, cette dernière fille et héritière de feu Jean-Baptiste Tenneroni..

Leur maison, héritée de Jean-Baptiste, à Santa-Maria-Sicche, quartier du Buroollo, de deux pièces, caves, grenier et dépendances.

R 11 page 36

Tenneroni Domenico-Maria fils d'Antoine-Dominique et d'Ange-Marie Arrighi

compléments: ..le 29 mars 1825, à 18h, est décédé Dominique-Marie âgé de 30 ans, profession de laboureur à Santa-Maria Sicche, fils du sieur Antoine Tenneroni laboureur, domicilié à Ste.-Marie-Sicche et de la nommée Ange-Marie née Arrighi, ménagère. Déclaration faite par Antoine Petroli âgé de 56 ans et d'Ange-François Tenneroni âgé de 28 ans propriétaire. Le premier, père du défunt, le second, parent du défunt au 4ème degré; Ange-François a signé, mais le dit père a dit ne pas savoir signer. Constaté par moi Antoine Sébastien d'Ornano maire. ..

En 1815, le 12 février, à 10 h., nous, Clementi maire et officier d'état civil, après nous être transporté devant la porte de la maison de commune, avons publié

et annoncé pour la première fois qu'il y a promesse de mariage entre Massini Jean Dominique âgé de 27 ans fils de feu Paul et de Marie-Jeanne..... et de demoiselle Teneroni Marie âgée de 19 ans fille d'Antonio (François?) et d'Ange-Maria.

Compléments au N 3 page 14:

Petroli Pasquino fils de Paolo propriétaire à Sainte-Marie-Sicché, et de Marie-Xavière née Casanova. Pasqui est médecin, officier de santé de la pieve d'Ornano; habite Sainte-Marie-Sicché. Il achète, le 17 mars 1857, des oliviers à Marie-Antoinette Petroli épouse de Joseph Pessali. Il épouse en premières noces, en 1825:

Guglielmi Angéline fille de Jacques Philippe, enfant

Dominique-Antoine qui épouse le 20 octobre 1850 (traité de mariage: régime dotal):

Pichetti Marie-Joséphine fille de feu Jean Pichetti et de Maria née Fico.

Veuf, Pasquin épouse II: (traité de mariage: régime dotal), le 8 septembre 1838,

Bruni Maria-Virgilia fille d'Antoine-François et de Marie Félicité Fieschi, de Pila Canale; Maria-Virgilia apporte une dot de 4500 francs or et des meubles. Le 15 septembre 1858, son père Antoine François lui versera 4188 frs. or et lui donnera une oliveraie.

N 1 page 5

Pietroli Giovan-Petro fils de Paul propriétaire demeurant à Santa-Maria-Sicché. Le 10 avril 1873 vend trois pieds de châtaigniers à Angèle-Marie Tenneroni, à Acqua Argenta pour 2 frs, 10 cts.

*Correspondance de Jacqueline
avec la famille corse*

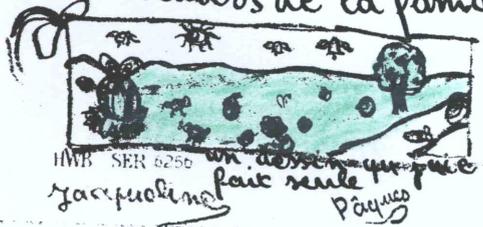


Mouflon corse



Carte postale écrite par Jacqueline de Rougemont à l'âge de 11 ans

jeudi 25 mars 1939.
 Mes bien chers Louis et
 tante Anna.
 C'est le printemps, les oiseaux
 ce marient, ils auront des
 œufs à Pâques, ils souriront,
 des petits oiseaux en sortent.
 Je vous envoie de gros bai-
 sers, papa, maman, même et
 Gilbert aussi. Même au
 printemps, il pleut, il
 neige, il fait froid, ont
 dirait l'hiver.
 Bons baisers de la famille



nous avons bien reçu
 le colis de mander
 ames, elles étaient
 en très bon état
 et bien juteuses



Jacqueline

pour adresser à l'icône de la poste

Panama 17 octobre 46.

chers tante Anna et oncle Louis,

merci à tous les deux pour ce que vous avez fait pour nous, c'est à dire une splendide fin de vacances. Maintenant, c'est déjà du passé, mais quels souvenirs! Gilbert n'arrête pas de dire sur tous les tons qu'il aime Speloncato, nous ne jurons que par Calcinajo et nous avions tous la nostalgie de votre beau coin quand nous sommes retombés dans un Paris gris et brouillasseux. Maintenant, ça commence à aller mieux, ~~d'abord parce que le soleil, si beau en Corse,~~ joue moins bien à cache-cache derrière la brume et les fumées, ensuite parce qu'on s'est fait une raison et qu'on a retrouvé son boulot. Magdelaine et Gilbert sont redevenus lycéens, René va comme avant les vacances au lycée Victor Hugo (3^{em} classique) et Bib en 6^{em} à Henry IV (pas loin de chez nous) où il se plaît beaucoup, comme moi, aux cours que j'ai commencé rue Serpente (l'allemand le lundi matin et l'anglais le mardi de 17h à 19h), c'est très intéressant et ça barde. Le reste de la semaine passe vite, il y a tant à faire dans notre petit nid pour qu'il reste propre. Mais, on pense au réservoir à la rivière

au soleil quand on doit entasser à la fenêtre la lessive lavée à l'eau calcaire. Il y a le marché et ses rues fatigantes tandis que sous le ciel bleu intense de chez vous on avait tout sous la main. Bref, on n'aurait jamais fini de faire des différences entre ce qu'on a quitté et ce qu'on a retrouvé.

On peut dire que nous avons fait bon voyage, mais du lundi matin à 7^h7 (heure à laquelle je quittait tante Anna) au mercredi à 10^h20 c'est un long voyage!! Arrivés en pièces détachées il a fallu 3 jours pour nous recoller physiquement. Merci aussi pour les provisions de route (les petites escalopes étaient délicieuses et fines) et pour le coussin de laine qui a servi à maman dans le fumoir du Hoggas pour dormir (assise, la tête penchée sur la table) et à Bib dans le train (dans le filet à bagages), maintenant... c'est moi qui dors dessus! Vous voyez tout ce qui vient de chez vous, c'est utile et épatant, que ça soit melons, oreiller, figues, ressemelage ou huile. Tata s'est régalée et les cousines Petrolì (Marcelle! on a encore bien ri) venues nous voir l'autre soir ont eu de la citronnade speloncataise. Puisqu'on parle de visites, nous avons vu 2 ou 3 fois oncle Pierre et tante Lucie, recevez le bonjour de leur part.

Maintenant que notre vilaine bande de moineaux s'est envolée et que les vendanges (comment se sont-elles passées?) sont finies, comme Calcinajo doit être tranquille pour que tante Anna se repose. Nous espérons que vous aurez un bon hiver et surtout que vous êtes en bonne santé. Pour nous, ça va, à part quelques rhumes (à propos, pouvez-vous, s'il vous plaît, nous envoyer 2 ou 3 citrons, ici, ils sont introuvables, même à l'irrésistible «noir».

Nous aimerions qu'on de Louis nous raconte un peu ce que vous devenez, le temps qu'il fait au dessus de vos travaux quotidiens, là-bas, c'est autre chose que la vie d'ici. Tata a passé la commande de soude et sitôt reçue nous vous l'envoyons vite pour avoir un petit morceau de savon merveilleux. On est si peu sûr de la poste actuelle qu'il faut vous demander si vous avez bien reçu 2 p'tits paquets (1^o morue, se melles et 2^o caoutchouc, nescafé, clous). Toc... la lumière s'éteint... une panne d'électricité = 20 minutes à perdre dans les ténèbres... Pendant les coupures de courants, on interrompt tout, devoirs, lettres, cuisine, dessins, et on pense à la lumière, aux lampes à pétrole et à huile de chez vous (quand j'avais disais qu'on a pas fini d' regretter !!) Voilà

que j'm'attendrit et toute la famille va dormir
alors bonne nuit, dormez bien, à demain matin!!

le vendredi 18 octobre

me revoilà, un rayon de soleil (enfin!) vient éclairer cette
lettre, car notre logement à beau être minuscule, on s'y
plait puisqu'il est ensoleillé (quand il ne pleut pas
et aéré, et nous pensons déjà au beau jour où
oncle Louis viendra nous y faire une visite, en
attendant impatiemment et patiemment (!!)) ce moment
toute la famille vous embrasse bien fort sur les
2 joues et vous redit merci,

Yacqueline

P.S. Si ça ne fatigue pas trop oncle Louis, nous le prions de don-
ner de notre part une caresse amicale à Fox, un salut
aux brebis et au serpent à sonnette, une chiquenaude
collective au chat, aux lapins et aux poules, ainsi qu'un
regard au beau paysage d'alentour. au revoir.

Paris 23 avril 47.

Tante Anna et Louis,

Chers
à bientôt de vos nouvelles
bon bon
Paroody

Quelle belle surprise vous nous avez fait ! Le merveilleux parfum de Calcinajo est venu vers nous ! Hier matin, nous nous sommes tous, comme d'habitude, extasiés devant l'ingénieur emballage de Louis, et aujourd'hui, nous vous disons merci. Vous pensez si des oranges pareilles sont les bienvenues par les temps qui courent ! Le petit bouquet parfumait aussi et on se demande s'il vient du buisson contre le mur des brebis ? et si les beaux citrons sont d'au-dessus la fontaine. Maintenant, avez-vous beaucoup de légumes ? comment va le jardin et les plantations ? Tu, tout va bien ou a peu près. Nous avons justement attendu la répartition de café et maintenant nous pouvons, enfin, vous envoyer un petit paquet (nescafé, thé, petits biscuits, illustrations et nous vous retournerons le bidon avec un autre merci.)

Comment, (s'il est encore temps d'en parler!), avez-vous passé l'hiver ? Il me semble qu'en janvier il ne faisait pas trop froid, mais, c'était quelques jours d'exception dont nous avons profité pour aller, un après-midi à La Varenne. Ta tante Christine était bien contente des nouvelles que nous lui apportions. Elle nous a montré des photos, puis le jardin et la maisonnette neuve.

Quand ira-tu la voir et quand passera-tu ici ? Ce serait toi qui repartirais avec des nouvelles pour tante Anna. Mais, pour le moment, c'est aussi bien de s'écrire de temps

olives, je me permets pas. A ta tante Anna, je t'embrasse avec tout le travail des char
à des livres. M. ta tante Anna, je t'embrasse avec tout le travail des char
bien heureuse d'avoir ses petits enfants pendant quelques temps. Je t'embrasse avec tout le travail des char
bon petit ami qu'il n'a pas oubliés je pense. Je t'embrasse avec tout le travail des char

à autre. Dis, tu nous parleras de votre santé, et un peu aussi de ce qui se passe là-bas. Pour nous, ça va, il n'y a que Tata qui a eu mal aux reins et à une jambe cet hiver. Elle aurait pu traîner longtemps ainsi, mais un chiropracteur lui a remis (et suite encore son traitement) la vertèbre en place et tata qui ne pouvait plus bouger sans crier, court comme un chat maigre, maintenant.

Nous avons vu souvent les Petzoli. Marcelle vient de se marier avec un cousin des Léonardi. Tous les deux sont à Sauto Pietro di Tenda (Bastia). Tu vois, hein, si tu avais bougé, elle est tout de même destinée à un corse! Magdelaine va faire sa première communion et comme elle doit être baptisée avant nous baptiserons Gilbert en même temps. Veux-tu nous dire, s'il te plaît si tu consent à être son parrain. Il y tient tellement. Si tu dis oui, ce sera le plus chanceux des gosses, d'avoir un gentil parrain comme toi. Le baptême aura lieu dans la première quinzaine de mai (par procuration.) Tu n'auras pas besoin de quitter le paradis terrestre, mais écris-nous et dis nous si Calcinajo est beau en avril? une description nous intéresse, les olives, l'huile, les arbres, les fruits, les fleurs, les parfums, les légumes, les travaux que tu dois faire, et tout, et tout, veux-tu?

Car, même si nous aimerions tant revenir, ce n'est qu'un rêve difficile à réaliser, alors, de recevoir ça, même par lettre, nous ferait plaisir, tu sais. Vous n'avez sans doute pas manqué d'enfants et nous nous imaginions Tante Anna en train de gâter Claude et Nicole, comme elle devait être heureuse avec ses petits enfants à choyer! A-t-elle décidé avec Jean de partir se faire soigner à Bagnols pendant les vacances? Nous pourrions alors faire notre possible et venir tenir son ménage, alors, là, ce serait épatant. En attendant, voilà de bons baisers de tous. mine et encore merci pour les oranges.

Bonne santé!

Paris 26 juin 47.

Cher oncle Louis,

L'été ici est étouffant, ce soir il fait 32°, mais si nous attendons d'avoir encore chaud pour vous écrire ça pourrait continuer. Et vous, comment allez vous? La santé est bonne, sauf pour maman qui est fatiguée. Papa est parti en Suisse dimanche 15 juin. On avait beaucoup de travail pour lui au bureau du géomètre cantonal. Ses nouvelles de Neuchâtel sont très bonnes, il dit que tout le monde est gentil avec lui, qu'il fait beau et que ce travail marche. Avant qu'il parte, ta lettre nous faisait rêver, tu nous promettais de si belles choses (bibi ne parlait que du cheval) mais tous les 4 si longtemps chez vous, c'est quand même trop. Et papa cherche à Neuchâtel, il trouve que ça serait plus simple que nous soyons avec lui, il travaillerait (tu sais, les géomètres qui font le cadastre vont aussi sur le terrain pour le mesurer et ça lui fait des promenades dans la campagne.) Bien sûr, ça serait plus simple que nous allions tous ensemble. Mais, il faudra que ça soit bien beau pour que nous ne regrettions pas votre Calcinajo! Surtout ne nous dévris plus les merveilles de la saison à Speloncato, ce serait méchant de ta part. Hélas, n'en parlons plus... Une connaissance qui est en Angleterre est en train de me chercher une famille.

chez qui je puisse aller apprendre la vie et la langue anglaise. (c'est ça qui serait des drôles de vacances et je me consolerais en me disant que c'est aussi une île, et voilà). Bibi en voyant ses copains de Neuchâtel, maman en se reposant et Nèze est la seule qui n'ai jamais dit « Neuchâtel ne me plairait plus »)

Tata va beaucoup mieux, ce docteur l'a complètement guérie. Tu es parrain depuis le 11 mai. Nous avons pensé à vous ce jour-là. Tante Lucie et l'Oncle Pierre vous disent bonjour. Nous aimerions avoir des nouvelles de Bagnols, s'il te plaît, Jean est-il guéri? Comment vont-ils tous?

Nous allons faire un beau paquet plein des choses habituelles, café, ^{maizena} zerves etc, dites nous s'il nous faudrait autre chose qu'on trouve ici, on ne sait pas. Il paraît qu'à Sainte Marie Sicché c'est misérable. Oui, mais aussi ils ne travaillent pas comme nous. Vous avez « le fruit de votre labeur », votre ~~eff~~ récompense c'est ce beau domaine.

Maintenant la chaleur oragieuse est accablante la rue est un four et l'on pense à la source de Calcinajo, à la bonne brise, au moins, là-bas il fait chaud, mais on respire. Nous vous disons Bonne nuit car il se fait tard (22^h 50). L'autre jour Tata a vu Tante Jeanne qui va bien. Chers tante Anna et Louis nous vous embrassons bien fort sur les 2 jones et vous envoyons un tas de pensées affectueuses pour tous les jours. Je t'embrasse bien fort et regrette de ne pouvoir venir.

Gilbert

Jacqueline et Magdelaine travaillent bien en laine.
 viens est 1^{re} en cature ch gen au classement
 Jénirol, elle a fait d'engmeso p'rogr. p'ni qu'elle
 est avec des ilies qui font de la laine
 leur 4^{me} amie.

Gros
 votre petit
 a bien grand di
 Gilbert

merci pour ta lettre, j'attends comme le soir de tout
 ne glige, tu sais comment j'aime le travail et la patience
 tout va bien maintenant, mais mes copines et Jacques ont
 a fait venir. Les affaires sont le boulot d'aimer plus la patience
 et moi, j'aurai toujours mes espérances de retourner en Corse
 m'occuper de mes copines et Jacques. Je t'embrasse
 va-t'en faire un bon voyage. Je t'embrasse
 ta tante
 Caroline



Marie-Antoinette Petrosi
 fille de Marie-Pauline née
 Tarquini.

Ecrit par Pierre-Arnold Borel du 10 août au 1er septembre 1955: avec Jacqueline attendant la naissance de leur deuxième enfant et avec leur fille Sylvie alors âgée de 23 mois, elle allait avoir deux ans le 19 septembre 1955.

- Voyage en Corse -

Le 10 août départ de La Chaux-de-Fonds, rue du Doubs 67, à 8 h du matin. Arrêt en ville de Genève, quelques heures le temps de faire un tour. Nous entrons dans la cathédrale, Sylvie nous surprend lorsqu'elle nous dit doucement: " chut, chez Jésus.." elle marche sur la pointe des pieds, parle au souffle avec respect. Admirons les admirables hôtels de la Cité. Visite à un antiquaire, superbe exposition de très bon goût, cour centrale fleurie.

Prenons le car, campagne genevoise, frontière de Saint-Julien; 13 h.; St.-Blaise en Genevoix. le Salève disparaît; Cruseilles, Annecy, Aix-les-Bains, lac du Bourget; l'abbaye de Hautecombe, Chambéry, Chignin; châteaux forts sur les collines; les maisons des villages changent leur architecture, c'est le Dauphiné: Touvet, Grenoble route droite sur 8 km. le long du plus gros torrent, le Drac, par Vif, Monestier; cols du Prevet, de la Croix-Haute; Aspres, Serres Laragne. A Sisteron à 21h. Sylvie a dormi dans nos bras une partie du parcours. Dormons dans ce bourg dominé par des rochers.

le 11 août, le car passe par Volonne, remonte la Durance; vieux ponts, troupeaux de moutons, Digne, Châteauredon, le col de Lèques, descente sur Castellane charmant village provençal, autour de son campanile se pressent "les moutons" ses vieilles maisons. Route Napoléon: col des Léens, Logis du Pin, St.-Vallier; à Grasse quittons la montagne pour le bord de mer. Après ces paysages grandioses la route entre Cannes et Nice nous semble monotone. Midi à Nice: nos amis Rémy Bosso et sa femme Colette nous reçoivent les trois chez eux: pissaladière, accueil niçois. On reste chez eux le 12, le changement d'altitude, la chaleur, la foule des vacanciers, comme nous!! change tellement nos habitudes que nous sommes comme des mouches mortes, mais nous avons beaucoup de plaisir chez les Bosso.

le 13 août 1955: on part pour la gare 30 minutes avant l'heure du train mais on le rate, par chance on peut prendre celui qui part deux heures plus tard. Arrivons aux Arcs sur le coup de midi. Mer bleue rochers rouges. Tata tante Marie-Antoinette Petroli nous attendait deux heures avant et était inquiète, mais oncle Jean Tarquini est là au train suivant et nous conduit chez eux : vieux mas provençal au pied des Maures; chênes, oliviers, vignoble. Raisin délicieux. Délicieux repas par tante Marcelle, civet de lapin. Sylvie profite du bon lait en bouteille gardé dans un coin frais. (on pense encore à la soupe au pistou préparé longuement par Colette Bosso, sept heures de cuisson). Oncle Jean et tante Marcelle sont là, au Cannet des Maures, comme intendants du domaine. C'est magnifique.

14 août.. le CYRNOS appareille. De nos transats on voit disparaître les côtes de France. Traversée admirable sur l'"Onde profonde", l'eau à perte de vue, mouettes. Vers 18h. les côtes de Corse, les hauts sommets. Calvi ville fortifiée au grand air. En car à l'Ile Rousse. Comme Tata parle corse on trouve à loger à l'Hôtel Napoléon Bonaparte. On trouve du pain grâce à Tata qui parle corse, mais pour les pinsoutes, rien. Je trouve de l'eau minérale parce que j'ai un bébé, et qu'on est Suisses! "-..les touristes français n'ont qu'à boire du vin," me dit l'épicier.." cachez la bouteille au fond de votre sac!"

le 15 du 8: premier bain à la plage; l'eau est si bonne Sylvie ne veut plus en sortir: "encore un peu... encore un peu!". Repas: poisson; puis ragoût. Les quatre prenons la Micheline pour Régina, Cousin Louis Tarquini nous y attend. Il y a aussi Nicole et Claude Tarquini, du Cannet des Maures, en vacances chez leur grand maman Anna. En Balagne, près de la mer. Oncle Louis charge l'ânesse Martine de nos bagages. La sécheresse dure depuis des mois,

seuls quelques arbres donnent un peu de verdure; les troupeaux de brebis et les ânes broutent le peu qui reste. Belle propriété de Calcinajo. Grappes de raisin douces comme du miel, orangers, mandariniers, des cédrats, du mimosa en fleur, une jolie source.

le 16 On monte (pas Jacqueline ni Sylvie, ainsi que Tata qui restent avec Tante Anna et Nicole) Claude et moi à Ville di Paraso, l'âne nous aide à redescendre par le chemin rocailleux avec la provision de pain. Tante Anna prépare la chasse matinale de Claude: geais et merles apprêtés avec gourmandise et art.

le 17 Claude et moi descendons à pied à Ile Rousse. Bain délicieux dans l'eau bleue. En fin de matinée le reste de la famille nous rejoint. Le parcours de Speloncato à Ile Rousse à travers le maquis parfumé de Cystes, les chèvres paissent, les pattes entravées pour qu'elles ne se sauvent pas trop loin. On dirait qu'elles dansent la samba. Partout des tombeaux de famille. Traversons Monticello vieux village sur ses rochers.

le 18. Claude et moi repartons tôt le matin à la fraîcheur, on se repose un peu sous les oliviers. A l'Ile Rousse on dort chez une vieille dame pour être le 19 prêts à 6 h à l'île rousse pour l'excursion en car dite "Le tour du maquis" *texte rédigé par Claude Tarquini: nous sommes prêts, une demi heure plus tard un autobus confortable nous amène vers Calvi; la mer est d'un bleu profond, le ciel gris bleu. Temps magnifique. <la citadelle de Calvi émerge bientôt au-dessus des pins de l'immense baie de Calvi. La ville est encore endormie. Nous montons sur les remparts. Repartons de cette ancienne cité génoise longtemps fidèle à la Sérénissime république. La Pointe et le golfe de la Revellata, puis le Cap al Cavallo, le cap de la Morsetta, mer calme et verdâtre. Sur les rochers, maquis, arbousiers, cistes, lentisque, genêts, brise marine au senteurs enivrantes. Les sommets tout autour veillant la Grande Bleue. Quittons la côte pour une région sauvage, le maquis y est encore plus épais lorsqu'on quitte le golfe de Galéna, suivons le cours du Fango. Col de Palmarella, celui de la Croix. Vue unique d'un côté le golfe de la Girolata, de la Lignaggia, puis plus vaste encore celui de Porto. Immense rocher, large plage blanche l'eau claire du Porto coule entre des rocs serrés. Pénétrons dans les Calanche de Piana; rochers uniques au monde, déchiquetés, arrondis, perforés. Petits caps, petites baies se succèdent; de grands pins s'accrochent, surplombent le vide. Nous mangeons à l'ombre de pins au joli chalet des rochers bleus. Les rochers forment des figures: l'ours, l'aigle, le moine priant avec un pénitent à genoux, la tortue, le profil de Poincarré... Retournons vers Porto, quittons la mer. La Spelunca, vallée étroite, verdoyante grâce au Porto. route sinueuse jusqu'à Ponte Leccia, arrivons à Evisa. Châtaigneraies, ponts solides de belle architecture, torrents clairs, profonds. Entrons dans l'épaisse forêt d'Aitone. aux mélèzes de 40 mètres de haut. Fraîcheur des bois, col du Vergio, 1464 ms. d'altitude. panorama à contempler. ; forêt du Valdo Niello la plus grande de Corse. Mélèzes, hêtres, châtaigniers. Chaîne du Cinto, il apparait en entier; le Capo Tafonato, pic troué. les cimes dépassent 2000m. Le Cinto culmine à 2707. Villages d'Albertacci, Calacuccia. Pénétrons dans la Scala de Santa Regina, le Golo y roule ses eaux limpides. Gorges étroites, sauvages, d'un pittoresque original. Abandonnons le Golo: Francardo, Ponti Leccia. Nous revoici dans le désert, le maquis. Belgodère, rentrons à Calcinajo, fourbus, les yeux fatigués d'avoir admiré, mais le cœur réjoui.*

samedi 20 août 1955: partie de cartes sous les oliviers. Pierre-Arnold reprend: le 21 du 8: je dois signaler les choux fondants cuits avec de la tomate et le lapin servi par tante Anna, parfait! Tante Anna, grand maman paternelle de Nicole et Claude Tarquini, nous dit souvent: "La grand maman de Jacqueline, Marie Tarquini institutrice à Ajaccio, était très intelligente et très belle.. aucun de ses enfants (Pierre, Antoinette et Caroline!!) n'est aussi bien qu'elle!!! A 17h. Claude et moi (P.-Arnold) redescendons à Regine pour prendre la micheline; elle ne passe pas; pédibus traversons la montagne pour Ile Rousse, couchons chez la vieille amie, Place Paoli.

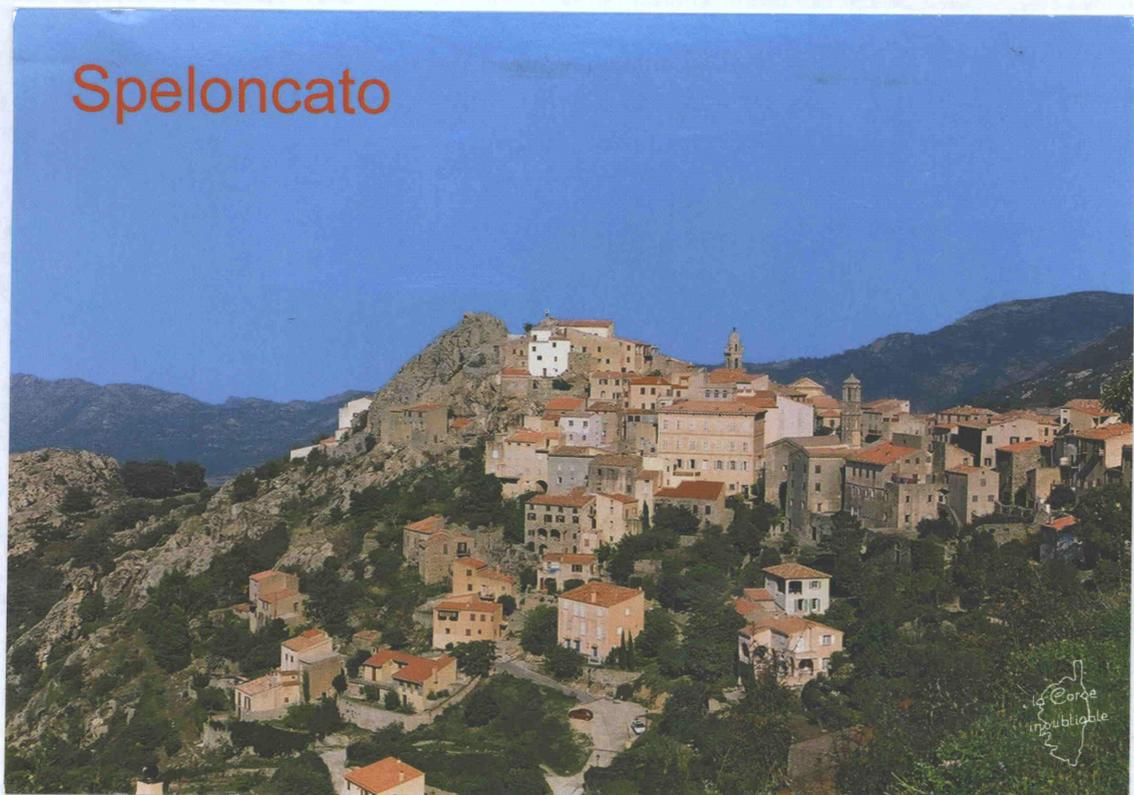
le 22 à 6h. départ circuit du Cap Corse. Moins sauvage que celui du maquis. La plage de LOZARI, le désert des Agriates qui a inspiré un roman à Pierre Benoît d'après des manuscrits de famille. St.-Florent, route sinueuse à mi-coteau de la montagne dominant la mer. Nonza, le plus beau village de Corse, nid d'aigle sur son rocher, tour génoise. Maisons fleuries, propreté remarquable. Col de Sainte-Lucie, au loin l'île italienne d'Algajola. Erbalunga, Bastia délicieux couscous. On voit Georges Marshall et Pier Angeli y tourner un film... Retour par le col de Lancone. A Saint-Florent visite de la cathédrale du Nebbio, remarquable église romane, dans un cercueil de verre la relique de saint Flor, soldat romain chrétien retrouvé dans les catacombes de Rome. Retour à l'île Rousse à 19 h. Claude et moi gravissons la montagne avant la nuit autrement comment retrouver son chemin dans la nuit dans le maquis ? arrivons à Calcinajo à 21h. (j'ai oublié de dire que notre première nuit à Calcinajo avait été mouvementée.. on avait vu une chauve-souris entrer par la fenêtre ouverte sans la voir ressortir et, sans lumière (lampes à huile) on croyait qu'un vieux chiffon de peau de chamois, sur la tablette étagère de livres, au dessus de nos têtes, était cette petite bête, elle en avait la texture, jusqu'à ce qu'on ait le cran de toucher le chiffon, on a eu de la peine à dormir. Le 23 c'est Martine nous reconduits avec armes et bagages à la gare de Régine. (j'étais monté à cheval sur son dos me prenant pour Sancho Pança, pendant le séjour). le 24 août : Jacqueline, Sylvie et moi nous nous baignons à la mer. le 25 Encore une journée à la mer. Allons au phare de l'île Rousse. Le 26 Avant de quitter ce beau pays, nous mangeons une langouste. le 27 un ennui m'empêche de profiter pleinement du voyage en train pour Ajaccio où tante Marie Antoinette Tata nous a déjà précédés. Notre micheline monte à 16600mts. pour redescendre à 0 mètre. Corte, Venaco, les forêts de Vizzavona, Bocognano, Ajaccio. On visite la maison natale de Napoléon. le 28 août Je dois aller chez le médecin, un furoncle mal placé m'oblige à rester alité. On doit supprimer l'excursion à Bonifacio et la visite aux Petroli à Sainte Maria Sicché. Dommage aussi, dans mon sac, lors des promenades avec Claude, j'avais renversé un yaourt sur l'appareil photos. Avec Tata, nous sommes chez une dame d'Ajaccio qui nous conseille de faire bouillir et de passer l'eau car cette eau est pompée dans le Fiume qui est plein de petites sangsues et de choses sales à boire. De chez elle P.-Arnold est en face de la maison du docteur qui lui extirpe la racine de son furoncle et lui met un drain qu'il pourra garder jusqu'au retour à La Chaux-de-Fonds. Sylvie entre devant moi dans le cabinet du docteur et dit à son papa "Bobo papa?.. le nez sous les jambes écartées de son papa en train de se faire opérer par son chirurgien. le 29 en bateau pour les Sanguinaires.. Sylvie chante: "En bateau ma mie, ma mie. En ville on achète un pistolet corse qui n'est plus opérationnel, un huilier sans anse mais joli. et deux tasses Empire et leur soucoupes, blanches à liseré or assez grandes pour le chocolat chaud, avec des cannelures gracieuses à mettre dans la vitrine à la maison.

J'ai oublié de dire qu'à Calcinajo, on met des cruches et des bouteilles sous le "goulet" de la source, bien posées sur la pierre un peu moussue et, quelques heures plus tard on vient chercher nos pots remplis, débordants d'eau fraîche et pure, on les remplace par des vides et voilà. Jacqueline prend des bouteilles et la belle cruche de grès de tante Anna pour aller chercher l'eau, elle donne la main à Sylvie et les deux descendent l'escalier de la maison; avec son ventre rebondi, Jacqueline ne voit pas bien les marches et fait un faux pas qui la jette tout en bas des marches de granit.. Tata et tante Anna se précipitent affolées et la cruche n'est pas cassée et surtout Jacqueline n'a "pas cassé son bébé dans son ventre"" aucun mal! Presque de quoi mettre un ex-voto dans la collégiale de l'Assomption de Speloncato !! et Sylvie attend calmement au milieu de l'escalier que maman lui dise, tu peux descendre on va chercher de l'eau et admirer les cyclamens de la source.

retour à Ajaccio. visite de la chapelle impériale.

Puis nous quittons la Corse le soir avec le Sampiero corso. les lumières de la ville disparaissent, le vent marin souffle. Dans nos couchettes respectives, nous dormons un peu

bercés. Sylvie y perd sa petite girafe en mousse de caoutchouc cadeau de Claire-Lise, impossible de la retrouver. A Nice, 6h du matin une boule de feu.. c'est le soleil. Les Bosso nous font des grands signes du quai. Une matinée avec eux puis départ du car, le 31 Nice, Cannes, Estérel, Fréjus, Le Luc... si près du Cannet des Maures des Tarquini !! Brignoles, St.-Maximin visitons l'église. Aix-en-Provence ville délicieuse; les Alpilles, la Durance, Avignon. Heureux de nous retrouver à table, Sylvie s'y tient comme une grande, du riz aux moules et crevettes, exquis. Les dames fatiguées se couchent. Je monte au château pour Son et Lumières. Les hauts parleurs rendent bien la grande rumeur de la foule lorsque saint Louis s'arrête au château sur son chemin pour les croisades, et j'aime beaucoup aussi les chants religieux très bien rendus. L'illumination du pont Benezet et des jardins sont parfaits. Bien sûr que notre Sylvie, en voyant le pont a chanté "Sur le pont d'Avignon....! avec plaisir !! le 1er septembre le parcours est plus monotone par la route nationale que par les petits chemins... Montélimar, Orange, Valence, Les Echelles, Chambéry, Annecy, Perly, Genève. Je pense aux Huguenots qui fuyaient et arrivés ici voyaient la ville du Refuge à leurs pieds. Je guide tante Marie Antoinette Tata dans la vieille ville de Genève pendant que Jacqueline et Sylvie restent au jardin botanique. A la cathédrale Tata et moi entendons les orgues jouées par un organiste de Paris. En passant devant la stèle de la branche protestante des Rohan je pense au parrain de Sylvie Yves de Pontbriand qui est aussi breton. Quelques kilomètres encore... le tunnel, nous sommes heureux de partir mais de revenir est encore plus heureux... nous sommes si crasseux: un immense bain un bon lit et le lendemain le Jura resté si verdoyant. C'était le grand voyage de Sylvie à même pas encore deux ans d'âge. La maison de la montagne Doubs 67.





Le dit Jean Tarquini en scout



Jean Tarquini, Anna sa mère née Meen à Calcinajo, Corse



Jean Tarquini et Caroline Petroli sa cousine,



Caroline Petroli en vacances à Calcinajo chez son oncle Paul Augustin Tarquini, promenade à dos d'âne en 1920, texte page 27



A Calcinajo, commune de Speloncato, Louis Tarquini et Marie Caroline Petroli sa cousine en 1920



Caroline Petroli et ses deux cousins Louis et Jean Tarquini à Speloncato



En 1936 nouvelles vacances à Calcinajo, tante Anna Tarquini et son fils Louis avec les trois enfants Rougemont – Petroli



Première Communion de Nicole Tarquini, le 11 mai 1950 à sa droite Pierre Petroli, page 27



A gauche Claude Tarquini, fils de Jean, tendant son bras avec des camarades à Toulon



Debout: Caroline née Petroli et Marcelle née Guibert, leurs maris Jacques de Rougemont et Jean Tarquini à La Salveta sur Agoult, Languedoc, en 1937



Juillet 1966 à La Baratonne, La Pauline-La Garde, Var, Marcelle et Jean Tarquini, sous un grand chapeau Jacqueline Borel et ses trois filles Sylvie, Odile et Marie-Agnès



Maurine Tarquini, arrière-petite fille de Marcelle et Jean,



Au lac de Gruère, de gauche à droite: Odile et Marie-Agnès Borel tenant Delphine de Rougemont sa cousine, Gabriella et Claude Tarquini, étendu dans l'herbe, Didier leur fils, Jacqueline et Pierre-Arnold Borel, la petite Dieuaide et tante Marie Antoinette Petrolì



De gauche à droite debout: Caroline de Rougemont et Marcelle Tarquini, assis: Jacques de Rougemont et Jean Tarquini, à La Salvetat sur Agoult, Languedoc, 1937.

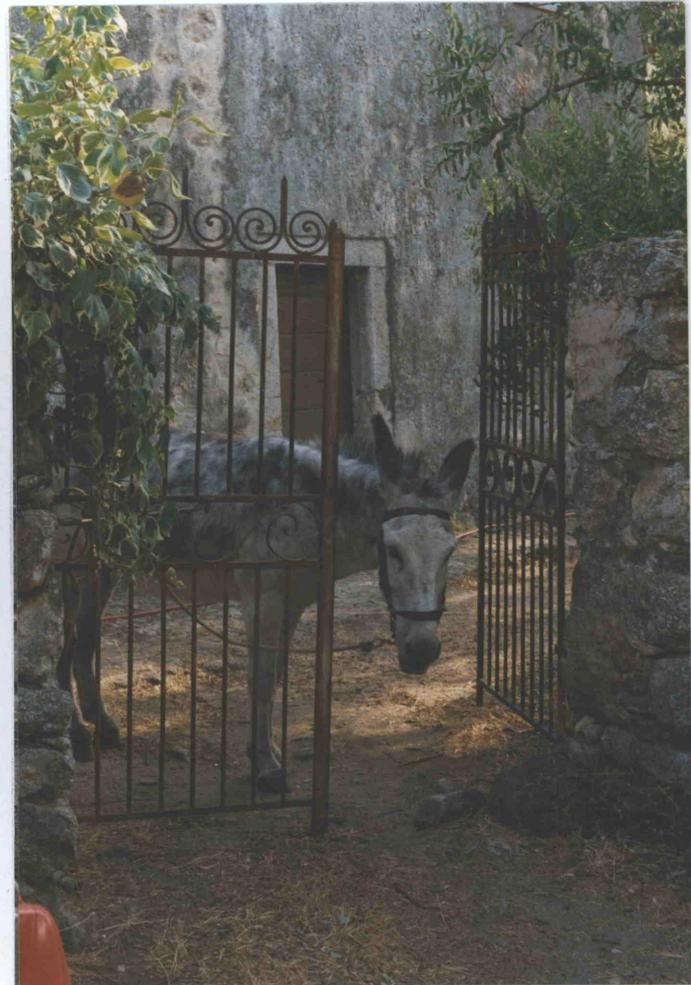


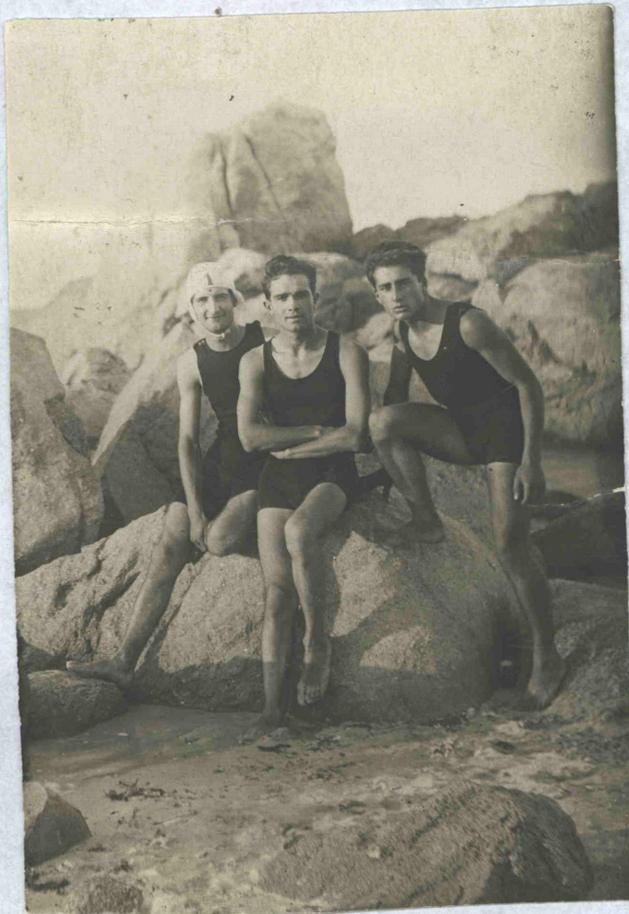
A Calcinajo près de
Speloncato (Corse)

Louis Tarquini avec
l'arrière-petit fils
de sa cousine Marie-
Caroline, Sylvain.

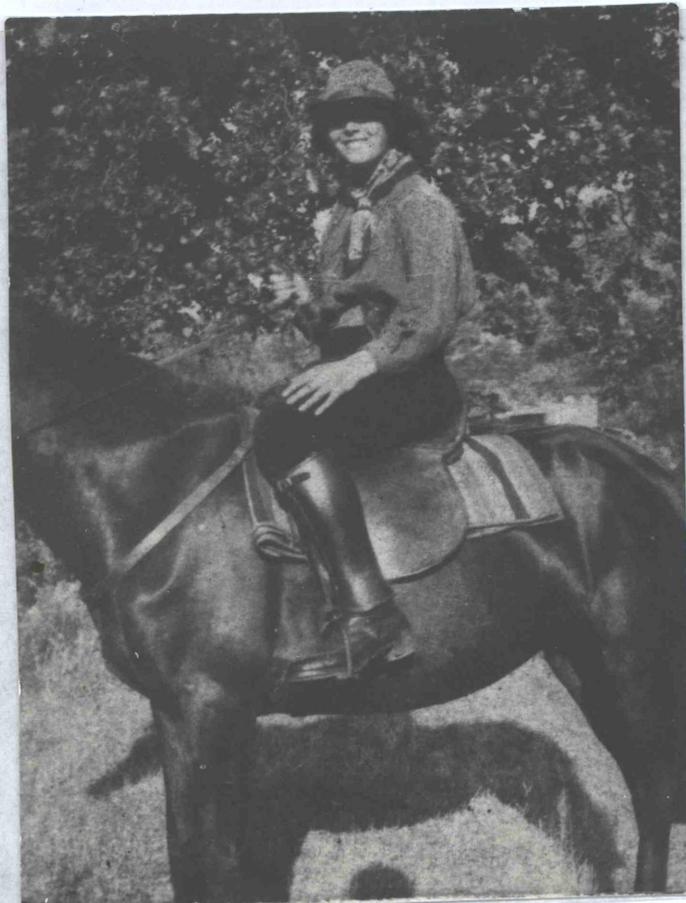
en juillet 1993

voir page 27





Au centre Jean-Pierre Tarquini, fils de Paul-Augustin dit Jean,



Marie Caroline Petroli sur Moska en vacances à Calcinajo en 1927, fille de Marie-Pauline née Tarquini,



Marie Caroline Petroli, fille de Dominique Antoine et de Marie-Pauline née Tarquini, accompagnée de Madame Massari à Nessa en 1927



Pierre et Antoinette sa sœur, enfants de Dominique Antoine Petroli et de Marie Pauline Tarquini



Pierre et Lucie Petrol, juin 1921, oncle et tante de Jacqueline Borel



Jacqueline de Rougemont



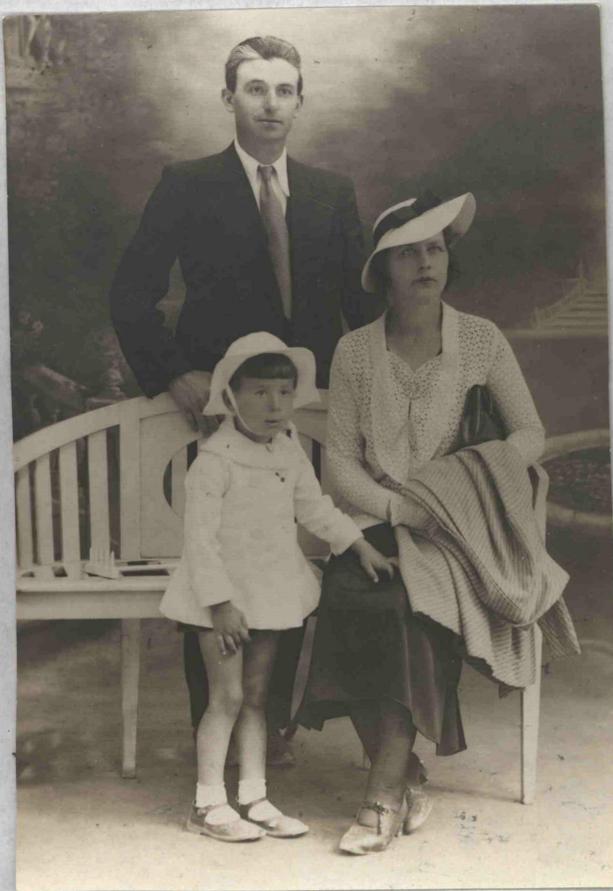
Magdelaine de Rougemont



Pierre et Lucie



*Pierre et Lucie
Petroli-Lavisse
avec leur neveu
Gilbert de Rou-
gemont (p. 3)*





Guillemette, Marie et Delphine, filles de Gilbert de Rougemont et d'Aymone née de Dardel elle-même fille de Louis et de Françoise de Montmollin; décembre 1981.



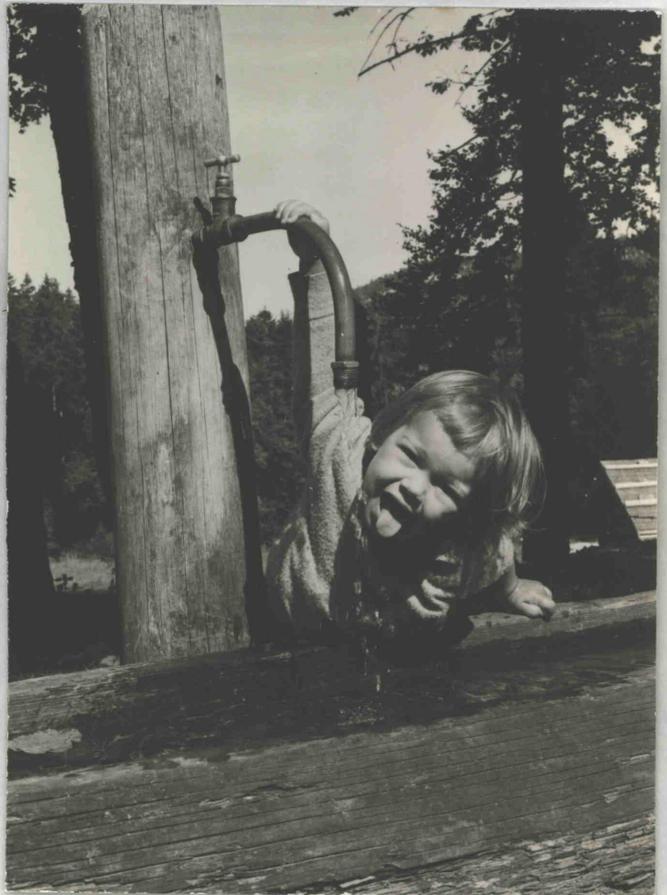
Caroline et Jacques de Rougemont-Petroli, 31 mars 1988 au mariage de leur petite-fille Marie avec Laurent Beker, à Lausanne, hôtel Savoy.



*au 4 rue de Mirbel, Paris Vème, de dos, Tata Marie-Antoinette Petroli,
de gauche à droite, Magdelaine, Pierre-Arnold, Anne et Jacqueline.*

*Anne à la fontaine
de la Ferme Robert
Neuchâtel.*

*Photos de Paul
Bourron photo-
graphe, 1963;
père d'Anne.*





Aux Noires-Joux: Grand-maman Rougemont, Sylvie et Odile Borel, janvier 1957

*Dans le jardin du 78 faubourg de l'Hôpital, Neuchâtel, de gauche à droite:
debout: Delphine, Anne, Marie-Agnès, Odile, Sylvie; assises: Marie et Guillemette, septembre
1966.*



*Les petites-filles de Jacques et de Caroline de Rougemont dans le jardin du 78 du faubourg
de l'Hôpital à Neuchâtel. De haut en bas: Odile, Sylvie et Marie-Agnès Borel, Anne Bourron,
Delphine, Marie et Guillemette de Rougemont, novembre 1966.*



Au musée Fesch, quelques jeunes ont invité leurs parents à découvrir les richesses picturales (Photos Dominique Susini)



L' idée était séduisante. Mais, apparemment, insuffisante.

On ne s'est pas bousculé, loin de là, samedi à la Maison Bonaparte - une dizaine seulement de jeunes de moins de 18 ans y a "traîné" parents ou amis adultes - ni au palais Fesch. Ce musée municipal avait pourtant fait l'effort de s'associer à cette manifestation organisée à l'échelon du ministère de la Culture et de la francophonie dans trente-quatre musées nationaux français.

Un laisser-passer gratuit n'est donc pas la solution-miracle pour attirer la foule dans ces lieux boudés par les Ajacciens, qu'ils soient jeunes ou adultes.

Les touristes, eux, effectuent les visites qui les intéressent quel que soit le jour, l'heure ou le prix.

Au delà de cette expérience décevante, se pose, une fois de plus, le problème des rapports entre les jeunes et la culture. Qu'il s'agisse de les intéresser à la peinture, au patrimoine architectural, à la musique, à la littérature, au théâtre, les obstacles, les blocages, sont toujours les mêmes. L'envie de découvrir, d'apprendre, de voir autre chose, de froter son esprit n'est pas innée.

Il reste donc à ceux qui pourraient servir d'initiateurs, de guides, à accomplir les efforts nécessaires. Une mission large, qui concerne aussi bien les parents que les enseignants, les artistes que les collectivités. Vaste débat!

S.F.

Dimanche 9 octobre 1994 Sylvain, Sébastien et Stéphane ont invité leur maman Marie-Agnès Beurret-Borel et leurs grands parents Jacqueline et Pierre-Arnold Borel-de Rougemont au Musée Fesch, étant en séjour chez leur arrière-grand maman corse à la rue Davin à Ajaccio, Minana Marie-Caroline Petrolis épouse de Rougemont.

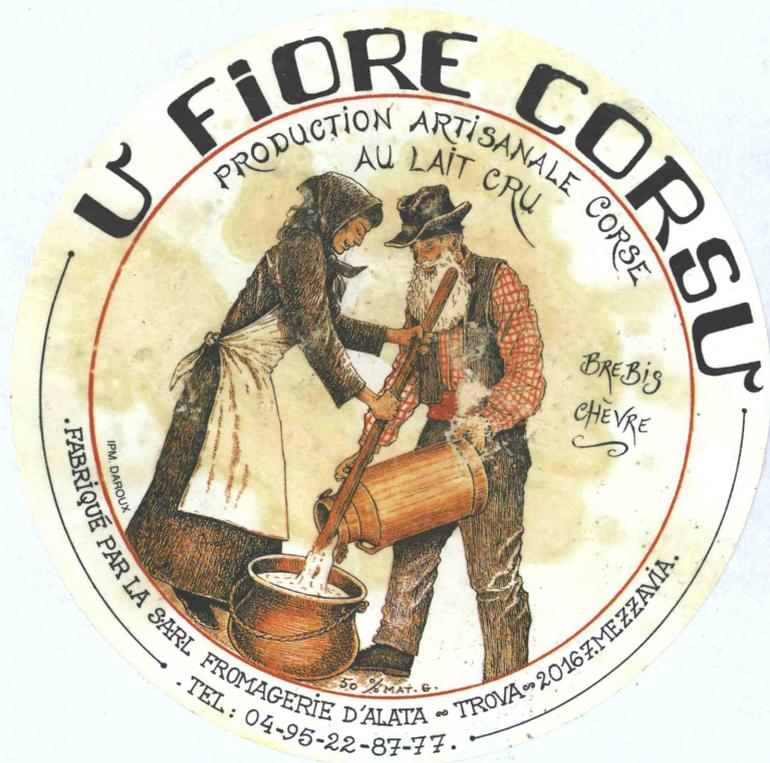


*Été 1983, Christel dans les bras de son arrière-grand'mère
côté maternel, Jacqueline et Odile*

*Berceuse: "Dors un petit peu, Allégresse de ta grand'mère
car je vais préparer le souper et coudre la veste de ton
cher petit papa et de ton grand-papa. Quand tu seras
grande, nous te chercherons un mari parmi les montagnards
gardiens de chèvres et de moutons.."*

*... "Addurmentati parpena
alligrezza di mammona
ch'andiu da listri ha cèna
e da cguja lu pelonu
di lu to casu babucciu
e di lu to gran babonu...*

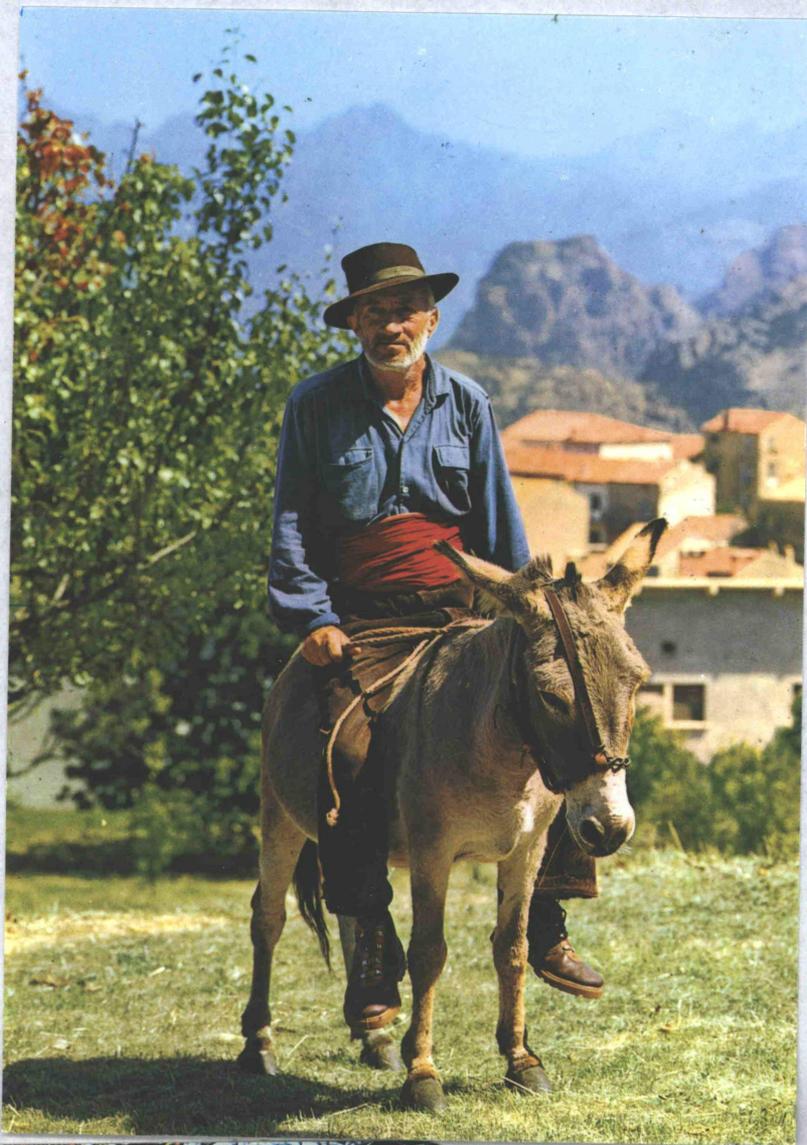
*...Quandi tu saré maibu
ti circaremu un' maritu
in de li nostri muntagnoli
piguraddi e pigurini...*



Jean Olivieri, ancien gardien de prison, retiré dans son village natal de Corsoli, hameau de Cambia, a retrouvé les gestes de ses ancêtres pour les différents travaux des champs. Refusant les motoculteurs et autres tracteurs il a préféré renouer avec la tradition en dressant des bœufs pour le labour des multiples parcelles de terre en terrasse caractéristiques des pays méditerranéens. Le dressage est devenu pour lui une véritable passion qu'il veut faire

partager car, dit-il, « les bœufs sont plus efficaces que les engins motorisés inadaptés à la configuration de nos sols ». Restant l'un des rares agriculteurs à réutiliser la vieille technique du labour et de la tribiera il est devenu l'objet de la curiosité de toute une région qui admire les résultats obtenus : terrains défrichés, création de pâturages pour ses brebis...

(Photo José Martinetti)



La cueillette de châtaignes



Corsica

FROMAGE DE BREBIS
Fabriqué en Corse



FROMAGE DE BREBIS

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE
MÉDAILLE DE BRONZE
PARIS 2000
CONCOURS GÉNÉRAL AGRICOLE

Corsu Vecchiu

F
2B.14P.08
G.E.E

LE MEILLEUR DES BREBIS

Product of France

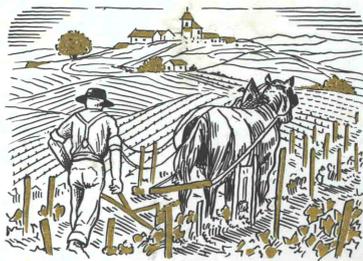
LOUIS RIGAL

FROMAGE DE BREBIS AU LAIT PASTEURISÉ - 48% MAT. GR. - 1.00 CONSERVÉ AU FROID - 100% SHEEP'S MILK - KEEP REFRIGERATED - 48% FAT (1.00%) - 100% PASTEURIZED MILK - SURFACE COLOURING - CARAMEL - FRANZÖSISCHER HARTKÄSE AUS 100% SCHAFMILCH - KÄSE MIT 48% FETTSÄURE - 100% KEIMTILGUNG - 100% KEIMTILGUNG - 100% KEIMTILGUNG - 100% KEIMTILGUNG

fabriqué en CORSE

Vin de Corse Sartène

APPELLATION VIN DE CORSE CONTRÔLÉE



U SARTINESU

MARQUE DÉPOSÉE

Distribué par S.O.C.O.R.D.I.S. - Campo dell'Oro AJACCIO

Mis en bouteille par propriétaire-récoltant Emb. 20272 A - 20100 SARTENE

75 cl

Création WETTERWALD-BORDEAUX